



MUSÉE DE
L'HOMME

LE NOUVEAU MUSÉE DE L'HOMME OUVERTURE LE 17 OCT. 2015

Dossier de presse



Le temps de la renaissance du Musée de l'Homme est venu : après 6 ans de travaux, la complète refonte de son parcours et de ses espaces, l'invention d'un projet culturel et scientifique inédit, le Musée de l'Homme est désormais prêt à parler de l'Homme comme on ne l'a jamais fait.

Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? C'est autour de ces trois questions fondatrices que s'orientent le propos et le parcours de visite de ce lieu emblématique de la pensée, appelé à reprendre la place centrale qui fut la sienne. Des vitrines spectaculaires abritent désormais les collections prestigieuses de préhistoire, d'anthropologie et d'ethnologie, et offrent une immersion au cœur de l'évolution humaine : du crâne de Cro-Magnon à celui de Descartes, de la Vénus de Lespugue aux cires de Pinson en passant par une surprenante galerie de bustes du XIX^e siècle, toute l'étrangeté et l'extraordinaire adaptabilité de la nature humaine se font jour. L'art, le langage, la bipédie, le rire... autant de critères qui ne sauraient définir l'humain à eux seuls mais qui se conjuguent pour composer notre espèce et trouvent dans ce lieu une explication et une illustration.

Au croisement de la biologie et de la philosophie, de l'anthropologie et de l'histoire, le Musée de l'Homme convoque toutes les disciplines scientifiques pour poser un regard riche et bienveillant sur notre humanité dans toute sa diversité et ouvrir des pistes sur l'avenir que nous nous forgeons. Car telle est bien la particularité de ce musée sans équivalent : mêler intrinsèquement la recherche et le partage des connaissances, la science et la visite. Le concept de musée-laboratoire qui fit toute son originalité en 1938, lors de sa création, demeure : le bâtiment abrite 150 chercheurs qui explorent avec passion la nature de l'Homme, son histoire et son futur au sein du Centre de recherche sur l'évolution de l'Homme et des sociétés et dont les découvertes seront présentées aux visiteurs sur le Balcon des sciences, un espace dédié à la recherche et à son actualité scientifique.

Pour redonner à cette institution tout son éclat, le bâtiment lui-même a été entièrement rénové. Nous avons magnifié la perspective sur la superbe verrière historique du palais de Davioud et mis au jour des volumes monumentaux avec leur vues spectaculaires sur la Seine et la Tour Eiffel. Auréolé d'un passé glorieux, héritier des idéaux généreux du Front populaire et de ses fondateurs, porteur des valeurs de courage et d'héroïsme dont firent preuve les membres du réseau de Résistance qui porte son nom, terreau de courants de pensée parmi les plus fondamentaux du XX^e siècle, le Musée de l'Homme devait se réinventer sans rien céder de son histoire. Voilà qui est chose faite : conjuguant avec brio tous les âges de l'humanité, il a désormais vocation à veiller au respect et au maintien de la diversité et de l'universalité de l'humain et de son environnement.

THOMAS GRENON
Directeur général du
Muséum national d'Histoire naturelle

77 ANS D'HISTOIRE

20 juin 1938

Le Musée de l'Homme est inauguré par le président de la République

Albert Lebrun

et le ministre de l'Éducation nationale

Jean Zay.

23 mars 2009

Le musée est fermé au public mais continue de vivre par les travaux de ses chercheurs qui œuvrent alors sur le site du Jardin des Plantes.

La rénovation est en marche.

17 octobre 2015

Après 6 ans de travaux, le nouveau Musée de l'Homme ouvre au public.

LE MUSÉE DE L'HOMME OUVRE LE 17 OCTOBRE 2015

UN ÉVÉNEMENT CULTUREL ET SCIENTIFIQUE

Au-delà de l'attente du public, la réouverture du Musée de l'Homme est, pour le Muséum national d'Histoire naturelle et ses équipes, un rendez-vous majeur. L'aboutissement de ce projet ambitieux après six ans de travaux :

- S'inscrit dans le cadre d'un programme de rénovation des sites du Muséum national d'Histoire naturelle dont il est un site de diffusion au public, de conservation des collections, de recherche et d'expertise scientifique ainsi que d'enseignement, conformément aux missions statutaires de l'établissement.
- Témoigne du soutien des ministères de tutelle du Muséum national d'Histoire naturelle - ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie - pour donner un nouveau souffle à ce lieu de référence.
- Illustre la capacité de renouvellement de l'institution, pour faire écho tant au progrès des connaissances scientifiques sur l'histoire de l'Homme, qu'aux interrogations des sociétés humaines sur leur avenir.

UNE RENAISSANCE, UNE IDENTITÉ AFFIRMÉE

- Le musée reste dans ses murs, sur le site du Palais de Chaillot, dans un environnement culturel exceptionnel. Il garde le même nom « Musée de l'Homme ». Ce nom, donné par son fondateur Paul Rivet, est associé à sa notoriété, ancré dans la mémoire des Français, connu sur le plan international.
- Il réaffirme avec force le concept novateur de musée-laboratoire qui fit sa spécificité dès sa création en 1938, réunissant dans un même lieu les collections, les chercheurs et le public.
- Tout en s'inscrivant dans les grandes orientations du Muséum national d'Histoire naturelle, il revendique

une identité héritée de son histoire et réinvente le périmètre de son domaine : l'Homme, à la lumière des questionnements scientifiques et éthiques qui se posent à l'espèce humaine au XXI^e siècle.

UNE MÉTAMORPHOSE

Six ans de travaux ont été nécessaires à l'entière rénovation du musée tant sur le plan architectural que muséographique. En apparence, de l'extérieur, rien n'a changé ; à l'intérieur rien n'est plus comme avant. Le bâtiment a été entièrement rénové, les espaces reconfigurés pour accueillir :

- le public dans un musée avec des galeries d'expositions permanente et temporaire et des espaces de médiation,
- les 150 chercheurs et leurs étudiants dans de nouvelles structures comprenant des bureaux et des salles d'études et d'enseignement, des plateaux techniques ainsi que les réserves des collections et une bibliothèque de recherche.

DES ATOUS MAJEURS

Le musée bénéficie d'un site exceptionnel au cœur de la capitale, dans un bâtiment historique. Il est dépositaire d'une collection remarquable en préhistoire ainsi qu'en anthropologie biologique et culturelle que complète un important fonds documentaire. L'expertise de ses chercheurs, l'engagement humaniste de l'institution et les grandes expositions qui ont ponctué son histoire ont contribué à forger son renom, tant sur le plan scientifique que muséal.



(1) UN MUSÉE RÉINVENTÉ

LE MUSÉE DE L'HOMME RÉINVENTE SES MISSIONS DE CONSERVATION, DE RECHERCHE, D'ENSEIGNEMENT ET DE DIFFUSION AUPRÈS DU PUBLIC, ET, POUR LA PREMIÈRE FOIS DE SON HISTOIRE, LES PROLONGE PAR UNE INTERROGATION SUR L'AVENIR DE L'ESPÈCE HUMAINE ET DE LA PLANÈTE.



LES PRINCIPES FONDATEURS

Un musée pour comprendre l'humain, sa nature complexe, son évolution depuis l'apparition des humanités plurielles jusqu'à nos jours et s'interroger sur son avenir.

Un musée de sciences, regroupant en un même lieu la recherche, l'enseignement et les collections d'anthropologie biologique et culturelle, couvrant les périodes préhistoriques, historiques et actuelles.

Un musée accessible à tous les publics, offrant une grande diversité d'approches grâce à la pluralité de ses espaces de médiation.

Un musée du partage des connaissances favorisant les rencontres directes ou virtuelles avec les chercheurs et rendant compte de la recherche en marche.

Un lieu citoyen, en prise avec son époque, chargé de dresser un constat lucide des conséquences de l'impact prépondérant de l'espèce humaine sur la planète.

UN MUSÉE CONSACRÉ À L'HOMME DANS TOUTES SES DIMENSIONS

L'Homme, le domaine du musée depuis l'origine

Lorsqu'il créa le Musée de l'Homme en 1938, son fondateur, Paul Rivet, avait pour objectif d'appréhender « L'Homme comme un tout indivisible dans l'espace et dans le temps ». Cette approche globale fait toujours l'originalité du musée. Elle s'appuie sur un corpus de collections héritières de plusieurs siècles de collectes sur le terrain, de dons et d'acquisitions. Elle s'est enrichie des connaissances acquises ces dernières décennies dans toutes les disciplines des sciences humaines et s'est élargie aux interrogations sur le devenir de l'espèce humaine.

L'Homme dans sa complexité et son environnement

Le Musée de l'Homme aborde l'Homme en tant qu'être à la fois biologique, culturel et social. Il explore sa singularité, tout en le replaçant dans la chaîne du vivant. Il retrace l'évolution des lignées humaines, l'émergence progressive d'Homo sapiens au côté d'autres humanités aujourd'hui disparues. Il raconte les premiers outils, l'apparition de l'art, de la pensée symbolique. Il montre l'interaction permanente de l'Homme avec la nature, son adaptation aux conditions environnementales, aux changements climatiques et témoigne de la grande diversité des sociétés humaines. L'Histoire globale de l'Homme continue de s'écrire, le musée y participe par les travaux de ses chercheurs.

LA RÉNOVATION : LE FRUIT D'UNE RÉFLEXION COLLECTIVE INTERDISCIPLINAIRE

Le projet de rénovation a mobilisé toutes les compétences du Muséum national d'Histoire naturelle et en premier lieu les équipes de chercheurs du Musée de l'Homme.

Dans le cadre de nombreux groupes de travail, la réflexion s'est enrichie d'expertises extérieures*, avec la constitution en 2012 d'un Comité d'orientation composé de 18 personnalités qualifiées dans les domaines de la paléontologie, de la préhistoire, de l'anthropologie, des neurosciences, de la génétique, de la médecine, de l'écologie, de l'anthropologie sociale, de la philosophie, de l'histoire des sciences, de la démographie ou de la muséologie.

*Quatre instances ont été en charge du projet : le Comité de pilotage, le Commissariat scientifique du parcours permanent composé de scientifiques des départements de recherche du Muséum, l'Équipe Projet Musée de l'Homme et le Comité d'Orientation du Musée de l'Homme.
(Voir en annexe, p. 46)

l'évolution de l'Homme et des sociétés » est l'expression de la volonté des 150 chercheurs de se rassembler pour renforcer la recherche interdisciplinaire, en mettant en perspective les données biologiques, culturelles et sociales de l'Homme, des temps préhistoriques jusqu'aux périodes contemporaines et pour aborder les nouveaux questionnements que les découvertes, nombreuses durant ces vingt dernières années, ont fait émerger.

Des collections qui continuent de s'enrichir

Support de la recherche, nourries par les travaux de terrain des scientifiques, les collections ont été réinstallées au sein du musée. Historiquement, ces collections comptent trois grands ensembles constitués en lien avec le développement de l'anthropologie biologique, de la préhistoire et de l'anthropologie culturelle. Parmi les premières au monde dans leur domaine, elles constituent un grand corpus de plusieurs centaines de milliers de spécimens dont des pièces remarquables par leur intérêt scientifique, historique et esthétique, par leur exemplarité ou par leur effet de série. Aujourd'hui les collections s'enrichissent essentiellement des collectes d'ADN et des images numériques de la scannotheque (imagerie 2D et 3D, radiologique et surfacique), des banques de données statistiques. La collection d'anthropologie culturelle s'est redéployée depuis 2002, date à laquelle la collection d'ethnologie extra-européenne a été transférée au Musée du Quai Branly et les objets européens ont été déposés au MUC-CEM. La thématique de la collection est désormais en lien direct avec l'étude des interactions entre les sociétés et la nature.

Un nouveau domaine pour les chercheurs, au sein même du musée

20% de la superficie totale du musée sont dévolus à la recherche et à l'enseignement. Les chercheurs, les ingénieurs, les techniciens et les étudiants, présents sur le site, disposent de nouvelles structures performantes : 115 bureaux, des salles d'études, une bibliothèque de recherche, l'accès aux collections et quatre plateaux techniques. Les nouveaux laboratoires constituent un ensemble d'un seul tenant où se côtoient les chercheurs. Ils sont dotés d'équipements pour :

- les analyses en génétique sur l'ADN moderne et ancien ;
- la datation et la caractérisation des matériaux archéologiques ;
- l'acquisition et l'analyse de données d'imagerie et la modélisation 2D/3D sur les restes humains et fauniques, les pièces lithiques ou symboliques (parures et objets d'art) ;
- le codage de répertoires musicaux et vidéos.

Fort de ses partenariats avec de nombreuses institutions scientifiques, en France comme au niveau international, le Centre de recherche sur l'évolution humaine et des sociétés a également bénéficié du soutien de la COMUE Sorbonne Universités dont le Muséum national d'Histoire naturelle est l'un des membres, dans le cadre de projets transversaux (SATSU-SU MH@SU) et de la création d'une chaire de musicologie (GEACMUS).



UN MUSÉE DE SCIENCES ET DE SOCIÉTÉS

La réactualisation du musée-laboratoire dans toutes ses fonctions

Depuis l'origine le Musée de l'Homme est un lieu de référence en matière de recherche, fidèle à son concept fondateur de musée-laboratoire associant des missions de conservation des collections et de diffusion à des fonctions d'enseignement et de recherche. Cet héritage, conjugué aux possibilités offertes par la rénovation architecturale et à la reconnaissance de l'apport des sciences de l'Homme pour faire face aux enjeux actuels (changements climatiques, perte de la biodiversité), a constitué une opportunité unique pour façonner un cadre propice à de nouvelles synergies et à de nouveaux axes de développement dans le domaine de la recherche, de la formation et de la diffusion des résultats scientifiques auprès du grand public.

Des équipes pluridisciplinaires au sein du « Centre de recherche sur l'évolution de l'Homme et des sociétés »

À la faveur de la rénovation, le potentiel scientifique existant a été dynamisé par la création d'une entité de recherche fédératrice. Le « Centre de recherche sur

LES COLLECTIONS

700 000

OBJETS DE PRÉHISTOIRE

d'une exceptionnelle diversité géographique et chronologique.

30 000

ENSEMBLES D'ANTHROPOLOGIE

(spécimens et représentations du corps humain),
témoignant de la diversité et
de l'unité des hommes modernes.

6 000

OBJETS ILLUSTRANT L'APPROPRIATION DE LA NATURE

par les sociétés humaines.

Au rez-de-jardin, six salles accueillent les collections d'anthropologie biologique et de préhistoire dans des compactus métalliques adaptés à leur contenu (squelettes, silex, crânes, etc.). Des salles d'études des collections sont attenantes aux réserves ainsi qu'une salle de traitement pour l'accueil de nouvelles pièces, la préparation de prêts et la mise en quarantaine. Une salle est réservée à la conservation et à la restauration des momies. La collection d'anthropologie culturelle est conservée en partie supérieure du bâtiment, dans des rayonnages fixes.

Femme à la lame. Cire colorée modélée, Anjès-Pierre Pison © M.N.H.N. - Bernard Foye

NI MUSÉE DES CIVILISATIONS, NI MUSÉE DE PRÉHISTOIRE

Le Musée de l'Homme adopte un positionnement différent et complémentaire des grands musées nationaux de civilisations, d'art ou d'archéologie thématiquement proches que sont le musée du Quai Branly, le musée d'Archéologie nationale, le musée national de Préhistoire des Eyzies ou le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée.



Crâne du philosophe René Descartes © M.N.H.N. Jean-Christophe Domenech



Feuille de laurier en cristal de roche © Xavier Desmiers



Ruche tronc © M.M.H.N. - Jean-Christophe Domenech



L'IMMERSION DU VISITEUR DANS UN MUSÉE DU XXI^E SIÈCLE

La technologie au service de la médiation

Le nouveau musée de l'Homme se réinvente en changeant de siècle. Les objets parlent autrement. La diffusion des connaissances s'appuie sur des mises en scène, des dispositifs de haute technologie, des outils numériques qui permettent d'offrir au visiteur différents niveaux d'information, de lui donner à choisir ce qu'il lui plaît d'explorer.

Un musée qui se visite et se pratique

Le musée ne se résume pas au parcours permanent de la Galerie de l'Homme, c'est un lieu de découverte dont on ne saurait épuiser la richesse et la diversité de l'offre en une seule visite. Expositions temporaires, Balcon des sciences, Centre de ressources Germaine Tillion, Auditorium Jean Rouch : chaque espace public est une porte d'entrée différente pour aborder l'Homme. Étroitement connectés par une programmation en réseau, les espaces de médiation sont complémentaires, se répondent, constituant un réseau d'expériences et d'occasions de rencontres directes ou virtuelles avec les scientifiques.



Parcours Histoire © LM communiquer

L'HISTOIRE À TOUS LES ÉTAGES

– EXPOSITION TEMPORAIRE – – CENTRE DE RESSOURCES – PARCOURS HISTORIQUE –

De même que pour comprendre l'Homme d'aujourd'hui il faut se plonger dans le temps long de notre évolution, pour appréhender la spécificité du musée de l'Homme et la place à part qu'il occupe dans le paysage muséal français, il faut faire revivre son histoire.

Dès sa réouverture, le Musée de l'Homme met en scène sa métamorphose et revient sur son héritage par le biais d'une exposition temporaire « Chroniques d'une renaissance », jusqu'en juin 2016 (voir page 36) et par la mise à disposition du public de compléments d'informations dans ses espaces de médiation, notamment au Centre de ressources Germaine Tillion (voir page 40).

Par ailleurs, un **parcours historique** évoque de façon permanente le passé muséal et scientifique du musée sous forme de panneaux-vitrines associant textes et photos.

Les grandes dates de l'histoire du musée ainsi que l'architecture du site sont présentées au niveau 1 de l'Atrium dans 4 grandes niches thématiques. Les autres étapes du parcours sont placées à proximité de lieux emblématiques :

Hall du rez-de-chaussée :

« Le réseau de résistance du Musée de l'Homme »
« Un hall, trois musées, deux palais ».

Au niveau 1 :

« Jean Rouch et le cinéma »
« De l'exhibition de la vénus Hottentote
à la restitution de Sawtche ».

Au niveau 2 :

« Une verrière, deux palais, trois musées ».

Au niveau 4 :

« Yvonne Oddon et la bibliothèque
du Musée de l'Homme ».



Vue 3D d'une connaissance du corps © Zeno-CliffordDesign

LE MUSÉE DU PARTAGE DES CONNAISSANCES ET DE LA DIVERSITÉ

Un musée pour tous où l'Homme est le sujet et le spectateur

Les interrogations sur nos origines, sur notre histoire et notre avenir en tant qu'humains, sont universelles. Tous les publics trouvent leur place au sein du musée, tous sont invités à partager les messages fondamentaux portés par la nouvelle muséographie et à découvrir la vie du musée dans la pluralité de ses espaces de médiation et le renouvellement de sa programmation.

Une politique des publics privilégiant la médiation humaine

La richesse et la complexité des thématiques abordées au sein du Musée de l'Homme rendent essentielle la médiation humaine pour accueillir les publics dans leur diversité, adapter les contenus, créer du lien pour que chaque visiteur se sente intégré et concerné. Les visiteurs auront accès tant à la parole des « experts » qu'à l'accompagnement de proximité par l'équipe des médiateurs, dans la Galerie de l'Homme.

Un lien direct avec les scientifiques

Les chercheurs sont très impliqués dans la vie du musée, par leur force de proposition dans le choix des thématiques et le commissariat des expositions temporaires, par leur participation aux conférences, débats et lors de rendez-vous réguliers avec le public notamment au Balcon des sciences (voir page 32).



© MNHN - Jean-Christophe Domenech

Un espace ouvert sur la diversité, sans barrières physique, sensorielle, cognitive ou culturelle

Initiée dès le projet de rénovation, la politique d'accessibilité est une priorité pour le Musée de l'Homme. Conduite par les équipes du service des publics, elle s'inscrit dans une démarche participative pour rendre les espaces et les activités accessibles : aux personnes en situation de handicap, aux publics du champ social et aux publics empêchés (hôpitaux, univers carcéral, personnes âgées en EPHAD). En amont de l'ouverture, les équipes ont travaillé avec des associations, des groupes de concertation et avec des relais sociaux, afin de mieux identifier les besoins des futurs usagers du musée. La signalétique, l'agencement des espaces, les accès ont été étudiés par la société Handigo (expert en accessibilité) qui a assisté la maîtrise d'ouvrage.

La palette des contenus et des supports a été conçue et adaptée dans l'objectif de faire de l'accessibilité un préalable incontournable, dont tous les publics du musée peuvent bénéficier, comme l'illustre le parcours sensoriel de la Galerie de l'Homme (voir page 22). Des dispositifs et des animations répondent à des besoins plus spécifiques: boucles magnétiques avec amplificateurs pour les audiovisuels et multimédia parlants, fiches de salles, avec des textes faciles à lire (à disposition pour les personnes avec un handicap mental), sous-titrage et transcription de l'ensemble des vidéos parlantes en langues des signes française, visites LSF (Langue des signes française) avec guide conférencier, visites LPC (Langage parlé complété), visites tactiles et sensorielles, visites contées, visites théâtralisées.

Une mission éducative

L'éducation est une des missions constitutive et fondamentale du Musée de l'Homme. À ce titre, l'offre s'adresse aussi bien au public de l'enseignement primaire et secondaire, sous la forme de visites ou d'ateliers pour groupes scolaires*, qu'à celui de l'enseignement supérieur, à travers les cours délivrés par des enseignants-chercheurs du Musée de l'Homme (Master et École Doctorale). La formation continue pour les enseignants mais aussi pour des professionnels dont les métiers ont trait aux thématiques du musée, est également partie prenante de la mission éducative.

*Un programme d'activités pour les scolaires sera mis en place à partir de janvier 2016. Il s'adresse aux élèves du primaire, des collèges et des lycées.

PARTENARIATS ET PROJETS PILOTES

Des actions concertées ont été entreprises avec l'Association Valentin Haüy pour adapter l'offre aux visiteurs en situation de handicap visuel.

Un partenariat a été instauré avec le centre d'Accueil du Jour des Rigoles sous l'égide de la fédération des APAJH (Association pour adultes et jeunes handicapés).

Un projet pilote sur le thème «Ceux que nous sommes», a été initié avec la classe relais du collège Colonel Fabien de Montreuil. Des actions sont également envisagées en partenariat avec la mission «Vivre Ensemble» qui œuvre pour aller à la rencontre des publics peu familiers des institutions culturelles, lutter ainsi contre les discriminations dans le domaine de la culture et plus largement, promouvoir le désir de vivre ensemble.



Tout signalétique © M. H. H. Jean-Christophe Demerch

(2) LE PROJET ARCHITECTURAL

LE MUSÉE DE L'HOMME BÉNÉFICIE D'UN EMPLACEMENT EXCEPTIONNEL DANS L'AILE PASSY DU PALAIS DE CHAILLOT. LE PROJET ARCHITECTURAL NE MODIFIE EN RIEN L'APPARENCE EXTÉRIEURE MAIS DERRIÈRE LES FAÇADES MONUMENTALES DE CE BÂTIMENT HISTORIQUE DE 1937, TOUT EST DIFFÉRENT. RETOUR SUR UNE MÉTAMORPHOSE FONCTIONNELLE, LUMINEUSE ET RÉVERSIBLE.

UN MUSÉE DANS UN PALAIS

Au cœur de Paris, face à la tour Eiffel

Le Musée de l'Homme est situé dans le prestigieux Palais de Chaillot, sur la place du Trocadéro haut lieu parisien de la vie culturelle et touristique. Le Palais de Chaillot, construit pour l'exposition internationale de 1937, abrite quatre institutions culturelles : dans l'aile nord-est (dite aile Paris) la Cité de l'Architecture, dans l'aile sud-ouest (dite aile Passy) le Musée national de la Marine et le Musée de l'Homme. Les deux ailes du Palais encadrent l'esplanade des Libertés et des Droits de l'Homme, l'un des lieux les plus visités de la capitale pour sa vue sur la Tour Eiffel et sur le Champ de Mars. Entre les deux ailes et sous le parvis se trouve le Théâtre national de Chaillot. Le quartier offre par ailleurs un environnement culturel riche avec la présence de plusieurs grands musées : le musée d'Art moderne de la ville de Paris, le Palais de Tokyo, le musée Guimet, le musée Galliera et, de l'autre côté de la Seine, le musée du quai Branly.

Un bâtiment historique

Le Palais de Chaillot est le résultat de deux architectures imbriquées, celles de deux palais, conçus à l'occasion des expositions universelles de 1878 et de 1937. Il s'agissait dans les deux cas de concevoir des architectures de commandes, spectaculaires.

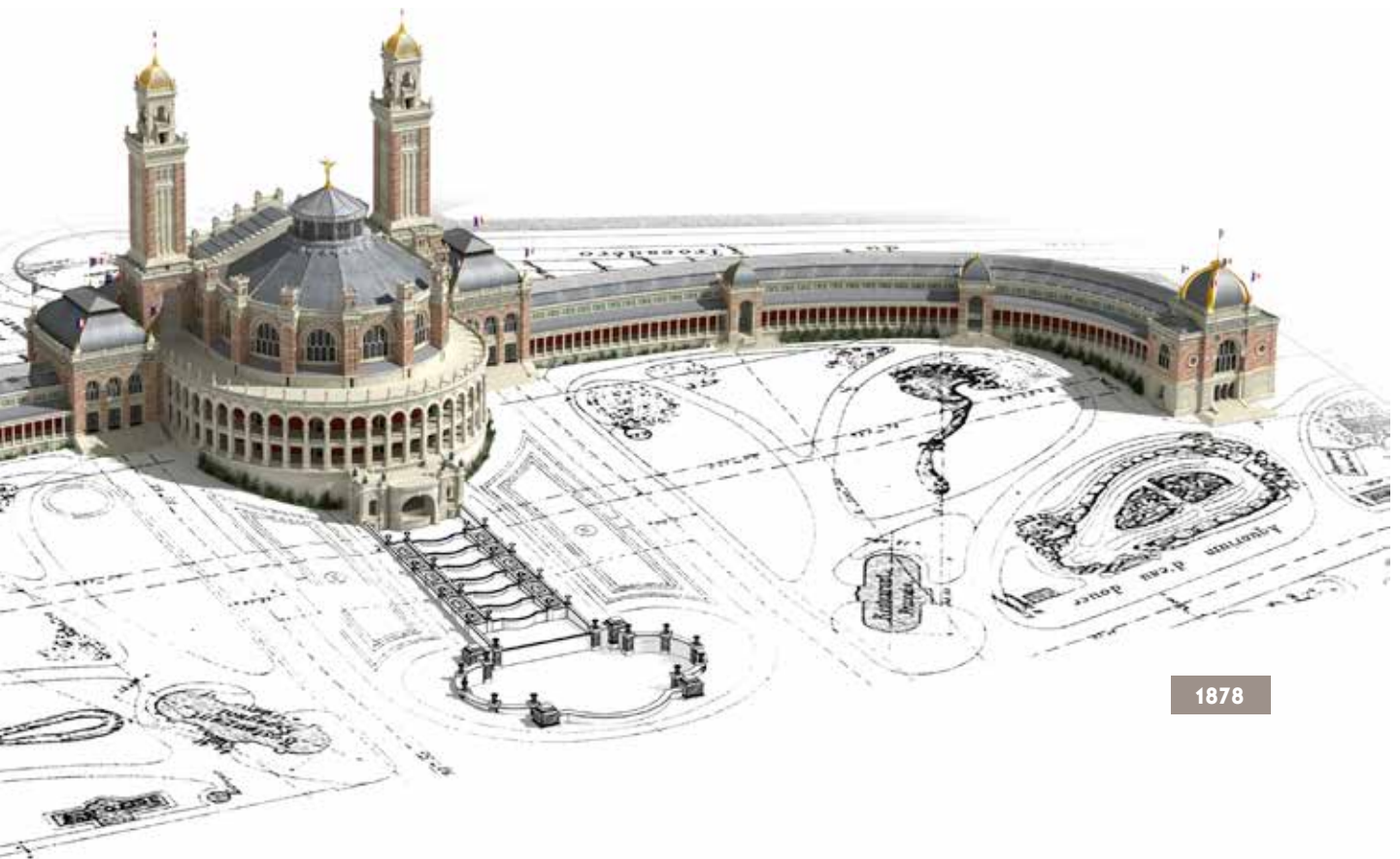
En 1878, la colline de Chaillot est intégrée au périmètre de l'exposition universelle. La construction d'un palais atypique de style hispano-mauresque est alors confiée à l'architecte Gabriel Davioud qui s'adjoint les services de l'ingénieur Jules Bourdais. Le bâtiment ne vivra que 58 ans, son style exubérant n'est plus au goût du jour très vite après sa réalisation et la préparation de l'exposition universelle de 1937 aura raison de lui. Faute de temps et de moyens, le bâtiment de Davioud n'est que partiellement démoli, il sera camouflé par un nouveau palais dont la réalisation est confiée, après concours, aux architectes Jacques Carlu, Léon Azéma et Louis-Hippolyte Boileau. La partie la plus visible, la rotonde centrale avec ses belvédères disparaît, pour créer un vide ouvert sur le Champ de Mars. La forme générale du bâtiment est conservée, Carlu édifie une structure plus large englobant les ailes, les pavillons d'entrée et de sortie sont agrandis. Ainsi, la verrière de Davioud, qui couvre le pavillon de tête de l'aile Passy, est conservée mais est cachée par la nouvelle structure.

Le chantier est colossal, il est mené en 18 mois, freiné par les grèves de 1936. Le nouveau bâtiment impressionne par son allure monumentale, très ordonnée, et trouve sa place définitive dans le paysage parisien.

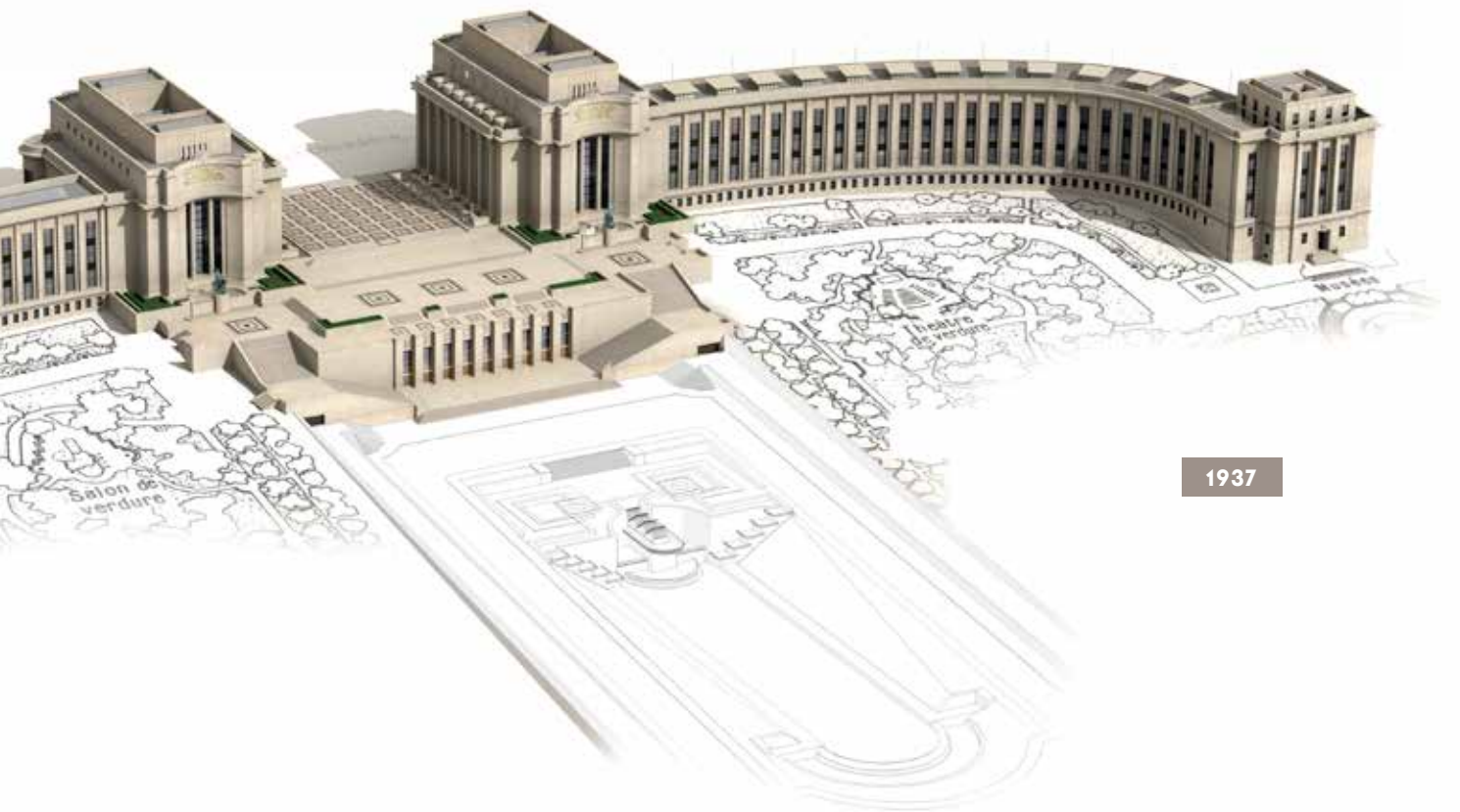
C'est dans cette structure que s'installe le Musée de l'Homme de Paul Rivet en 1938 et dans ce cadre historique* que s'inscrit le projet de rénovation.



*Le clos et le couvert (tout ce qui est exposé à la pluie) du bâtiment sont classés depuis 1984, les travaux de réfection de la toiture et d'une partie des baies vitrées et notamment de la verrière métallique de Davioud ont relevé de la Direction générale des patrimoines du ministère de la Culture et de la Communication. En 1987, le Palais de Chaillot et son esplanade ont été classés partiellement au titre des Monuments historiques.



1878



1937



Construction de la mezzanine © M.A.H.N. - Jean-Christophe Donanob

DE L'EXTÉRIEUR RIEN NE CHANGE, À L'INTÉRIEUR TOUT EST NOUVEAU

Le projet : réorganiser tout l'espace pour les besoins d'un musée-laboratoire

Lauréate du concours (nov. 2006) l'Agence Brochet-Lajus-Pueyo associée à l'Atelier d'Architecture Emmanuel Nebout fut en charge du projet architectural consistant d'une part à rénover la totalité des installations, des équipements techniques et de sécurité et d'autre part, à réaménager l'espace pour accueillir : un musée et ses espaces d'exposition, des collections (plus de 700 000 objets), un Centre de recherche et d'enseignement avec des bureaux, des plateaux techniques, une bibliothèque et des salles de cours pour les étudiants. La maîtrise d'ouvrage a été déléguée à l'OPPIC (Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture).

Un chantier de 6 ans, avec ses contraintes et ses imprévus

Les architectes ont travaillé à l'intérieur des structures existantes, dans un site occupé au rez-de-chaussée par le Musée de la Marine, ce qui a induit des horaires contraignants (6h à 11h du matin) pour les travaux bruyants.

La durée du chantier s'explique par ailleurs par des aléas structurels. Les opérations de curage et de désamiantage, effectuées en 2010, ont mis en évidence un déficit de portance des planchers et des poteaux, dû à une grande hétérogénéité des bétons utilisés pour la construction du Palais de Chaillot en 1937, dans un contexte où le chantier fut interrompu à de nombreuses reprises et où des entreprises différentes sont intervenues. Aux regards des normes de sécurité en vigueur et du surpoids lié à la conception de nouveaux espaces,

les structures verticales et les planchers de tout le corps central ont dû être consolidés, voire remplacés. Cet imprévu a eu un impact financier et programmatique. Le calendrier des travaux a été recalé et le projet architectural partiellement modifié avec notamment le transfert de la majeure partie des réserves des collections du 3e niveau au rez-de-jardin et le transfert des salles d'enseignement du rez-de-jardin à l'entresol du premier étage du pavillon de tête.

LES LIGNES DE FORCE

Une intervention forte mais réversible

Les espaces ont été redessinés et agencés de façon à s'inscrire dans le cadre des volumes conçus par Jacques Carlu. Plusieurs espaces ont été ajoutés : des entresols ont permis de gagner de nouvelles surfaces (bureaux des équipes de recherche, salles d'enseignement, salle d'exposition temporaire) et une mezzanine, située entre les deux niveaux de la Galerie de l'Homme, vient rompre la linéarité des deux nefs, en épouse les courbes et offre un espace d'exposition plus intime.

La mise en lumière naturelle

Les architectes ont ouvert le musée sur son environnement, ils ont fait entrer la lumière en valorisant les ouvertures existantes et en créant un nouveau puits de lumière dans le pavillon de tête par la suppression du plancher du salon de musique qui occultait, depuis le premier niveau, la verrière héritée du palais de Davioud. La Galerie de l'Homme bénéficie de l'éclairage naturel dispensé par les grandes baies vitrées qui ponctuent les parois des deux grandes nefs courbes de l'aile Passy. Des filtres textiles en toile blanche, montés sur double rail en plafond, permettent, sans masquer la

vue, et tout en favorisant la concentration du visiteur, de protéger les collections exposées. Ils forment ainsi une paroi transparente, dématérialisée et modulable. Dans les espaces réservés aux expositions temporaires, des cimaises coulissantes permettent d'occulter les fenêtres et de faire le noir pour augmenter la surface d'accrochage.

Les hautes fenêtres, situées à l'arrière du pavillon de tête, offrent au Café de l'Homme (rez-de-chaussée) et au Café Lucy situé au niveau 2, une vue panoramique sur la tour Eiffel et le Champs de Mars.

La création d'un cœur actif et attractif : l'Atrium

Ce nouvel espace, dans le pavillon de tête, est emblématique de la transformation architecturale et stratégique en termes de distribution de l'espace et de circulation du public. Situé au-dessus du hall d'accueil, haut de 16 m, sur deux niveaux, il constitue le cœur du musée et dessert les galeries d'exposition temporaires, le Café Lucy avec vue sur la Seine et les différents espaces de médiation (Balcon des sciences, Auditorium Jean Rouch, Centre de ressources Germaine Tillion). L'accès à l'Atrium, depuis le hall, s'effectue par des ascenseurs et par le double escalier hérité de Carlu.

Des parcours fluides entre les différents espaces publics

L'Atrium est le carrefour stratégique à partir duquel s'offrent les différents espaces publics. Tous les circuits ont été remaniés, supprimant tout effet d'impasse ou de cul-de-sac. La Galerie de l'Homme se déploie selon un parcours en continu, sur les deux grandes nefs superposées de l'aile Passy.

Le visiteur se laisse porter par les courbes des nefs et par les contre-courbes des escaliers de la mezzanine.

LES MATERIAUX UTILISÉS

LE BOIS : la plupart des sols des zones publiques sont constitués de parquets massifs issus de feuillus européens (chêne foncé et clair, frêne).

LE VERRE : utilisé pour tous les garde-corps, pour la transparence de certains locaux et les vitrines.

L'INOX : une partie du sol de l'Atrium (en aplomb de la verrière) et les escaliers au cœur de l'exposition permanente.

LE STAFF : matériau noble et durable qui se travaille à la main et permet de façonner les plafonds pour un rendu optimal.

« NOUS AVONS MENÉ DE PETITES INCISIONS DANS CE BÂTIMENT POUR LUI DONNER UNE CLARTÉ NOUVELLE, NOUS AVONS CHERCHÉ UN MOYEN DE PRÉSERVER LES VUES TOUT EN VEILLANT À LA CONSERVATION DES OBJETS. »

Olivier Brochet



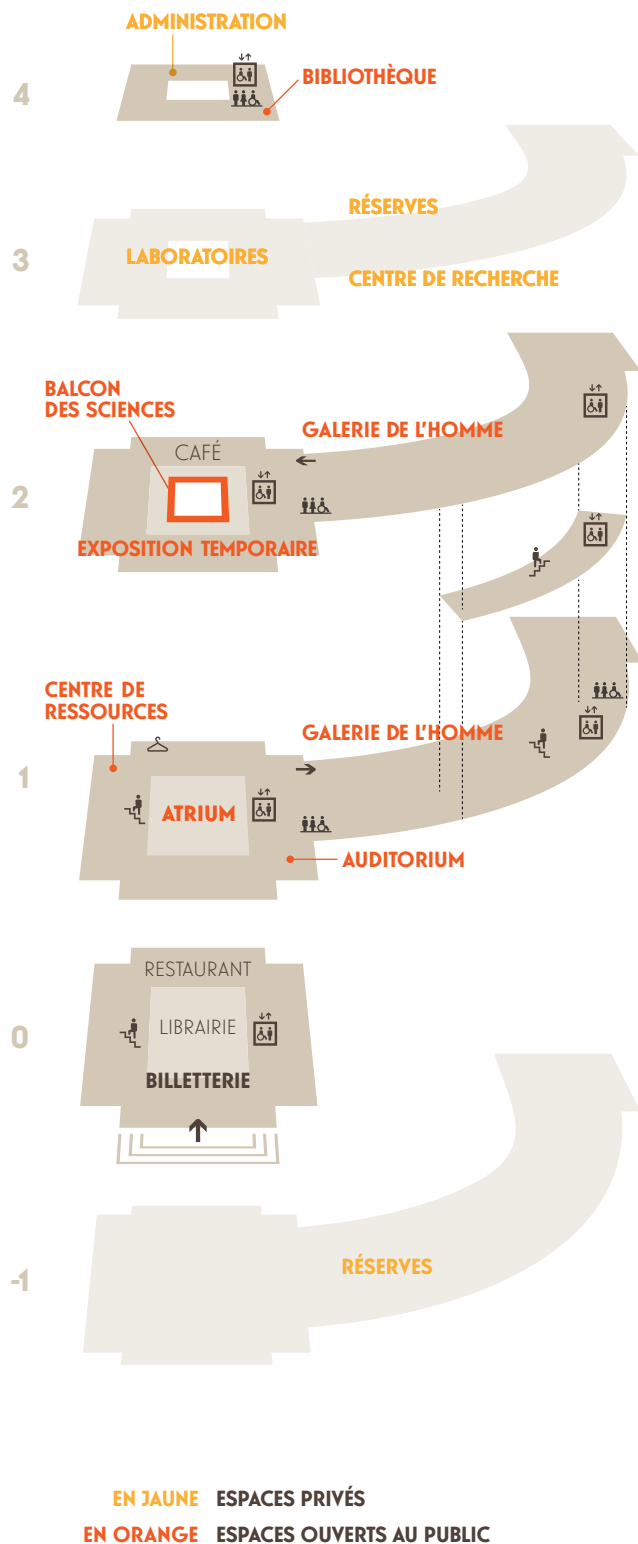
Renovation de la verrière de Davioud
© Patrick Bourmeauf / DDPIC Architecture House

LA VERRIÈRE DE DAVIOUD

La verrière du pavillon de tête est un des principaux vestiges de l'ancien palais du Trocadéro de 1878.

Protégée au titre des Monuments historiques, elle a fait l'objet d'un chantier spécifique tant en terme de financement que de maîtrise d'œuvre. Les travaux ont été conduits par Jean-François Lagneau et Lionel Dubois, architectes en chef des Monuments historiques.

Le chantier a duré 7 mois pour une restauration complète de la structure porteuse, des toitures et le remplacement des verres.



Plan du Musée de l'Homme © M. Communiquier

LA RÉPARTITION DES ESPACES

Surface utile globale du Musée de l'Homme :
16 000 m²

ESPACES PUBLICS

Galerie de l'Homme : 2 500 m²

Expositions temporaires : 600 m²

Accueil, médiation, événements : 2 200 m² dont :

Le hall d'accueil rez-de chaussée : 375 m²

Le balcon des sciences : 320 m²

Le centre de ressources : 90 m²

L'auditorium : 165 m² - 152 places

Trois salles pédagogiques : 180 m²

L'Atrium : 400 m²

Bibliothèque de recherche : 600 m²

ESPACES RÉSERVÉS À LA RECHERCHE ET À L'ENSEIGNEMENT

3 300 m² dont :

Les bureaux des chercheurs : 2 500 m²

Les laboratoires et les plateaux techniques : 600 m²

Deux salles d'enseignement : 180 m²

COLLECTIONS

Réserves : 1 300 m²

ADMINISTRATION

1 800 m²

CIRCULATIONS LOCAUX TECHNIQUES DIVERS

3 700 m²

(3) LA GALERIE DE L'HOMME

**UN LONG TRAVELLING SUR NOTRE ÉVOLUTION
QUI SOMMES-NOUS ? D'OÙ VENONS-NOUS ? OÙ ALLONS-NOUS ?**

LA GALERIE DE L'HOMME EST LE CŒUR DU MUSÉE, LA PARTIE LA PLUS VASTE (2 500 M² RÉPARTIS SUR DEUX NIVEAUX ET UNE MEZZANINE) ET LA PLUS ATTENDUE DE LA RÉNOVATION. DE L'INTÉRÊT DU PROPOS ET DU POTENTIEL DE SÉDUCTION DE LA MUSÉOGRAPHIE, DÉPEND, EN GRANDE PARTIE, LE SUCCÈS DU MUSÉE. L'ENJEU EST DE TAILLE.



Vue 3D. Chambre des ancêtres © Zeno&Co/OfficeDesign

COMMENT RACONTER L'AVENTURE HUMAINE ET LA RENDRE ACCESSIBLE À TOUS ?

La pertinence d'un parcours en trois temps. L'infinie richesse du sujet a conduit à l'élaboration d'un parcours en trois temps : Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ?

Si à première vue tout le monde sait ce que c'est qu'être humain, qui saurait définir précisément qui nous-sommes ? Le parcours muséographique commence par explorer la nature humaine, à partir de différents aspects, en croisant les approches des sciences de la vie et des sciences humaines : le corps, la pensée, le langage, la vie en société. Mais jusqu'où faut-il remonter pour trouver le premier humain ? La deuxième partie du parcours aborde le temps très long de notre histoire évolutive. Partir en quête de l'origine de notre espèce, *Homo sapiens*, est une autre façon de comprendre ce que nous sommes aujourd'hui et comment nous le sommes devenu. La dernière partie du parcours est ancrée dans le contemporain. Elle fait le constat des impacts écologiques des activités humaines, des effets socio-culturels de la mondialisation, des marges d'adaptation de l'espèce humaine aux environnements qu'elle a elle-même contribué à créer. C'est une prise de position, en lien avec les engagements du Muséum national d'Histoire naturelle pour la préservation de la biodiversité, pour sensibiliser les publics aux enjeux de sauvegarde de la planète.

Des messages essentiels

La conception de la Galerie de l'Homme est le résultat d'une réflexion collective, pluridisciplinaire, nourrie des expertises des scientifiques du Muséum et des apports de personnalités extérieures qualifiées en sciences humaines et biologiques. De cette réflexion

ont émergé des messages, confortés en l'état actuel des connaissances : l'appartenance de tous à la même humanité quelles que soient nos différences, notre origine africaine, notre lien permanent avec un milieu auquel nous nous sommes constamment adaptés tout en le modifiant de manière croissante après avoir occupé la quasi-totalité des zones écologiques de la planète. Ces messages sont portés par des objets et par des outils de médiation offrant une grande diversité d'approches. Le parcours est scandé par des modules récurrents. Les modules « Histoire des sciences et des idées » illustrent et retracent l'évolution de la connaissance, les modules « Science en marche » proposent des focus sur l'état actuel de la recherche, sur les nouvelles techniques d'analyse.

Des expériences multiples et accessibles à tous

Contempler, toucher, écouter, lire, sentir, jouer, participer... tous les sens sont mobilisés par la diversité des modes de présentation et des supports de médiation. Les espaces et les contenus de la Galerie de l'Homme sont conçus pour être accessibles à tous, ensemble, et répondre à la diversité des attentes et des modes d'appropriation de chacun : publics néophytes, familles, scolaires, curieux et amateurs éclairés et personnes en situation de handicap (voir encadré Parcours sensoriel p. 22).

À L'IMPROVISTE

Des médiateurs, présents à différents endroits du parcours, invitent les visiteurs à découvrir un objet, un dispositif ou un thème de visite.

Tous les jours, sauf le mardi, à 11h et 14h.
(Gratuit, durée : 20 mn, Programmation disponible sur le site internet du musée)



LA MUSÉOGRAPHIE, UN TRAVELLING SEQUENCÉ

Une immersion dans notre histoire évolutive

L'agence Zen+dCo OfficeDesign de Zette Cazalas a conçu la scénographie de la Galerie de l'Homme comme une immersion, fluide et buissonnante de propositions. L'agencement prend en compte les données topographiques des deux grandes nefs, leur linéarité, leur ouverture en façade en Seine et la douceur de leurs courbes. Le parcours n'est pas unidirectionnel, il met en jeu le corps du visiteur, le guide par des repères positionnés en façade sur Seine, l'éloigne de la lumière diffusée par les grandes baies pour le mener vers des espaces intérieurs plus intimes où sont présentés les objets originaux fragiles (vitrines alcôves, espaces semi-fermés), l'arrête devant de spectaculaires vitrines murales et lui offre, à intervalles réguliers, des pauses d'interprétation des objets, des moments ludiques autour de tables de jeu, des expériences tactiles et sonores.

Une galerie du futur

Tout le potentiel des outils numériques est au service du visiteur pour qu'il participe, qu'il sélectionne sa façon d'apprendre. Chaque typologie de vitrine est un prototype, fait sur mesure et intégrant une technologie discrète : climatisation adaptée aux types d'objets présentés, traitement des verres pour une meilleure visibilité du visiteur et une totale protection des œuvres, vitrine augmentée permettant d'interroger un objet en le désignant du doigt pour obtenir une réponse sur écran.

Des « cabinets de curiosité » réinventés

Spectaculaires par leur taille (3 à 4 m de haut sur 9 m de long, 12 m pour la plus grande - 1,50 m de profondeur) et par le nombre d'objets présentés (jusqu'à une centaine), les vitrines murales s'offrent à la contempla-

tion comme des tableaux, esthétiquement séduisants et foisonnants d'informations. Elles sont positionnées le long du mur aveugle pour des raisons techniques (climatisation). Leurs dimensions permettent de créer des perspectives, de composer des mises en scènes sur plusieurs niveaux. Chaque objet y tient son rôle, parle de façon indépendante tout en s'intégrant dans un réseau de connexions et de mises en relation au service d'un propos, d'une thématique. Le visiteur embrasse un panorama, le fouille du regard, s'attarde sur un détail et se met au pupitre numérique pour mener sa propre exploration.

Des objets de médiation originaux

Chacune des sections du parcours est ponctuée par un ou plusieurs dispositifs offrant des expériences décalées :

- la langue en résine de 3,50 m de haut, très réaliste avec ses glandes salivaires, où l'on entre pour entendre les chants du monde entier ;
- la structure monumentale des bustes anthropologiques qui, telle une immense portée de musique, culmine à 11 m de haut ;
- le cercle des 7 terres, rond comme le monde, qui raconte la néolithisation sur des panneaux de feutres ;
- le grand cyclo de 9 mètres de diamètre, véritable centre de réflexion sur notre impact sur l'environnement ;
- le jardin des mutations qui met en scène le processus d'évolution de l'Homme actuel.

Ces structures constituent des entités à part entière mais se fondent dans le parcours par le choix des couleurs, des matériaux, des formes.



LE PARCOURS SENSORIEL

Considérant l'accessibilité comme une valeur ajoutée, les dispositifs du parcours sensoriel ont été conçus pour répondre à des objectifs très larges. Ils font partie de la muséographie et s'adressent aux publics français et étrangers, aux déficients visuels, aux familles et aux publics ayant des difficultés avec la lecture.

Le parcours sensoriel comporte une maquette de localisation avec fort contraste et une vingtaine de supports originaux répartis sur l'ensemble de la galerie, composés d'objets à toucher, de commentaires sonores et plateaux tactiles.

Tant par leur qualité esthétique que par les matériaux utilisés, les objets à toucher sont des œuvres à part entière. Reproductions d'objets de collections (bustes, crânes fossiles), artefacts, sculptures... ils permettent d'appréhender les messages essentiels de chacune des sous-parties de la Galerie de l'Homme par le toucher et par l'écoute. Posés sur des socles, ils sont associés à des dispositifs sonores à déclenchement manuel et à des informations en texte et en braille.



UNE GRANDE DIVERSITÉ DE SUPPORTS

1 800 OBJETS REMARQUABLES

sont issus des collections historiques du Musée de l'Homme et des collections d'étude des chercheurs, auxquels s'ajoutent des acquisitions, des dépôts et des commandes d'œuvres à des artistes contemporains. Porteurs de messages et d'émotion, les spécimens les plus remarquables sont valorisés dans des réceptacles offrant au visiteur une grande proximité.

80 écrans

14 pupitres avec cartels numériques 60 dispositifs différents...

(tables de jeux, dispositifs qui engagent le corps du visiteur, ateliers interactifs pour se mettre dans la peau d'un scientifique, installations audiovisuelles multi-écrans, dispositifs sonores, films documentaires), tous les supports muséographiques sont conçus sur mesure, scénarisés et porteurs d'un contenu original, issu des travaux des chercheurs.

DRÔLES D'EXPÉRIENCES

- S'installer à une table d'hôtes pour aborder, par le jeu, les liens de parenté.
- Tirer des « langues » pour écouter les langages du monde.
- Remonter le temps à la manivelle.
- Serrer la main d'un chimpanzé, d'un *Homme de Néandertal* et d'un *Homo sapiens*.
- Marcher dans les pas d'un australopithèque.
- Se faire filmer sous les traits d'un néandertalien.
- Sentir l'odeur du feu « préhistorique ».
- Monter dans un car rapide de Dakar pour voir défiler le paysage.
- Visiter une yourte mongole.
- Humer des préparations à base de riz des quatre coins du monde.
- Enregistrer son point de vue sur le devenir du monde...

Autant de façons d'apprendre, de questionner par des mises en situation et des approches ludiques !



QUI SOMMES-NOUS ?

QU'EST-CE QU'ÊTRE HUMAIN ?
QU'EST-CE QUI NOUS DIFFÉRENCIE DES AUTRES ESPÈCES ?
NOTRE CORPS ? NOTRE GÉNOME ? NOTRE IMAGINATION ?
NOTRE EMPATHIE ? COMMENT L'HOMME S'EST-IL APPRÉHENDÉ,
ÉTUDIÉ, MESURÉ, REPRÉSENTÉ ?

Pour y répondre, la première partie du parcours explore
les multiples facettes de notre identité à partir de
critères potentiels de définition de l'Homme :
UN ÊTRE DE CHAIR ? UN ÊTRE DE PENSÉE ?
UN ÊTRE DE LIENS ? UN ÊTRE DE PAROLE ?

Aucun des critères généralement admis ne peut à lui seul
suffire à caractériser l'Homme, et chacun d'entre eux fait l'objet
d'une approche croisant les aspects anatomiques,
mais aussi culturels et artistiques.

NOUS SOMMES ISSUS D'UN TRÈS LONG PROCESSUS ÉVOLUTIF COMME TOUTES LES AUTRES ESPÈCES, NOUS SOMMES UNE ESPÈCE PARMIS DES MILLIONS D'AUTRES, DONT L'APPARITION EST, À L'ÉCHELLE DE L'HISTOIRE DE LA VIE SUR TERRE, TRÈS RÉCENTE. MAIS NOUS SOMMES UNE ESPÈCE SINGULIÈRE QUI SE PENSE ET PENSE LE MONDE ET, DE FAIT, LE MODIFIE... JUSQU'À FAIRE UN MUSÉE DONT ELLE EST LE SUJET ET L'OBJET.

LE VISITEUR EST INVITÉ À PARTIR À LA DÉCOUVERTE DE LUI-MÊME

- **À s'interroger sur sa nature** en tant qu'*humain* appartenant à la même famille des *Homo sapiens* et en tant qu'individu singulier.
- **À se comparer avec d'autres espèces** avec lesquelles nous partageons des aptitudes non exclusives : car nous ne sommes pas les seuls bipèdes, ni la seule espèce capable de transmettre des acquis à nos semblables, nous ne sommes pas les seuls à communiquer... mais nous sommes les seuls à mettre le monde en mots, à avoir conscience du temps et de la mort.
- **À appréhender l'unité de l'humanité** et la diversité des cultures, des sociétés et des êtres qui la composent. À partir des mêmes fonctions cognitives, les êtres humains ont construit des représentations différentes du monde, ont inventé des modes d'organisations sociales, des cosmogonies, des langages...



Vue 3D Yvonne Fabrique du corps © Zéro+Co/OfficeDesign

LA MUSÉOGRAPHIE

Elle se déploie de façon linéaire sur les deux tiers de l'espace de la nef, au niveau 1. Elle s'ouvre sur l'exploration de notre corps et se termine par un spectaculaire dispositif « Des êtres pluriels » : structure porteuse d'une série de bustes du XIX^e siècle qui témoigne du regard porté, à un moment donné de l'histoire des sciences, sur la diversité humaine.

- **3 grandes vitrines murales** offrent des panoramas spectaculaires. Elles rassemblent près d'une centaine d'objets autour des thèmes suivants : « Le corps entre nature et culture » (ce qui fait un corps humain) ; « 1001 façons de penser le monde » et les liens entre nous et les autres « existants » (plantes, animaux, esprits...) ; « Moi, nous, les autres : identités multiples et emboîtées » (genre, groupe, religion...).
- **10 de nos organes** illustrent la fabrique morphologique du corps humain.
- **20 vrais cerveaux d'animaux** (lézard, éléphant, langoustine..) et un d'Homme, présentés dans des bocaux et disposés dans une vitrine interactive, permettent d'appréhender, par des animations, les similitudes et les différences de capacités cognitives.
- **35 cires anatomiques, 79 bustes de plâtre, 15 bustes en bronze**, illustrent la diversité humaine et témoignent de l'évolution des représentations, scientifiques et artistiques, liées à la connaissance de l'Homme, depuis le XVII^e siècle.
- **1 langue en résine** offre un espace sonore singulier pour découvrir la diversité des chants et des musiques du monde.
- **30 langages différents** (parmi les 7000 parlés par 7 milliards d'humains) sont à écouter, devant un grand planisphère mural.



L'HOMME ÉTUDIÉ, MESURÉ, ESTHÉTISÉ

Comment l'Homme s'est-il appréhendé lui-même ?

Des objets, témoins de l'évolution des représentations physiques et mentales du corps humain, dans l'histoire européenne, ponctuent le parcours. Nombre de ces objets, issus des collections, sont présentés pour la première fois au public. Le Musée de l'Homme détient en effet une série exceptionnelle de représentations anatomiques : des planches anatomiques, des moulages phrénologiques (350 crânes et moulages de la tête de personnages célèbres ou obscurs du XIX^e siècle), les cires anatomiques d'André-Pierre Pinson (chefs-d'œuvre de la fin du XVIII^e siècle, parmi lesquels « La femme à la larme » ; 600 bustes de plâtre peints illustrant la diversité des peuples du monde, réalisés pour l'essentiel au XIX^e siècle lors d'expéditions dans le monde entier et 15 sculptures en bronze ou marbres de Charles Cordier.

Cet ensemble exceptionnel est mis en valeur notamment par la structure monumentale des bustes qui s'élève jusqu'au niveau 2 : 19 m de long, 11 m de haut, 1 900 kg.

Ce grand portant est en aluminium haute densité, en forme de portée de musique. 79 bustes de plâtres et 12 bustes de bronze, posés sur des sellettes, illustrent la diversité humaine - 4 ensembles de bustes, ambassadeurs de tous les individus qui ont servi de modèles, parlent et racontent les circonstances de leur fabrication, la trajectoire individuelle ou collective qui les a menés jusqu'en Europe.

Aseur Elena Elizabeth, femme huit, 27 ans, moulée en 1856
© M.H.N. - Jean-Christophe Domenech





D'OÙ VENONS-NOUS ?

QUI SONT LES PREMIERS REPRÉSENTANTS DE LA LIGNÉE HUMAINE ?
COMBIEN ÉTAIENT-ILS, COMMENT VIVAIENT-ILS ?
POURQUOI CERTAINES ESPÈCES ONT-ELLES DISPARU ?
NÉANDERTAL ET *HOMO SAPIENS* SE SONT-ILS RENCONTRÉS ?
EN QUOI NOS ANCÊTRES SE DISTINGUENT-ILS DE NOUS ?
QU'EST-CE QUE LE CHANGEMENT NÉOLITHIQUE ?

Le deuxième temps du parcours raconte, à partir des traces fragmentaires du passé, l'histoire du buissonnement des lignées humaines jusqu'au bouleversement néolithique :

- L'ÉMERGENCE DE LA LIGNÉE HUMAINE (- 60 à - 4 MILLIONS D'ANNÉES)
- LE BERCEAU AFRICAÏN ET TROPICAL (- 4 à - 2 MILLIONS D'ANNÉES)
- LE PEUPEMENT DU GENRE *HOMO* (- 2 MILLIONS à - 200 000 ANS)
- UNE HUMANITE PLURIELLE (- 200 000 à - 10 000 ANS)
- DEPUIS 10 000 ANS

Le découpage chronologique et thématique invite à découvrir comment l'espèce humaine et les traits biologiques, sociaux, culturels et symboliques qui la composent se sont construits dans l'épaisseur des temps en suivant un chemin qui n'est pas linéaire, comment plusieurs lignées se sont développées, ont coexisté parfois, chacune apportant sa réponse aux défis posés par l'environnement.

LE PROPOS N'EST PAS D'ENTRER
DANS TOUT LE DÉTAIL DE LA
SUCCESSION ET DE LA COEXISTENCE
DES ESPÈCES PALÉOANTHROPOLO-
GIQUES, SUJETTES À DES REMISES
EN CAUSE RÉGULIÈRES AU GRÉ DES
DÉCOUVERTES MAIS DE PRÉSENTER
LA VIE ET LES PRODUCTIONS
DES HOMMES DES TEMPS
PRÉHISTORIQUES ET LA CONTINUITÉ
QUE NOUS ENTRETENONS AVEC
NOS ANCÊTRES.

LE VISITEUR EST INVITÉ À ENTRER DANS LE TEMPS LONG...

- **À faire connaissance avec nos lointains ancêtres** et à mesurer l'impact des premières découvertes de fossiles humains au XIX^e siècle qu'accompagne la naissance de nouvelles disciplines: la préhistoire et la paléo-anthropologie.
- **À changer de regard**, à se débarrasser de tout *a priori* sur l'homme préhistorique ou les espèces de la lignée humaine les plus anciennes pour mieux apprécier ses capacités d'innovations, technologiques et culturelles, toujours renouvelées et à découvrir les parts de « modernité » de la ligné *Homo*, même aux temps les plus anciens.
- **À suivre les grandes migrations des hominidés** qui partent vers l'Eurasie et l'Ouest européen à partir de notre berceau d'origine, l'Afrique.
- **À comprendre le basculement progressif de l'humanité**, à partir de -10 000 ans, vers une économie de production. Auparavant essentiellement chasseurs, cueilleurs et pêcheurs, certaines communautés vont se sédentariser et produire leur alimentation: de nombreuses espèces animales et végétales vont être domestiquées; des outils adaptés à ces nouveaux besoins vont apparaître et se diversifier de plus en plus.
- **À aborder le Néolithique dans sa diversité**. Les différentes parties du monde expérimentent chacune à leur façon, à leur rythme et selon leur culture, ces nouvelles interactions avec les animaux et les plantes.

LA MUSÉOGRAPHIE

Elle se déploie sur 3 niveaux qui permettent d'articuler le propos: la présentation des différentes espèces humaines se déploie au *niveau 1* et se conclut par la valorisation des spécimens originaux dans « L'abri des ancêtres ». *La mezzanine* offre une expérience plus contemplative, avec notamment « La salle des trésors » où sont exposées des pièces phares illustrant les productions symboliques et artistiques de l'Homme de Cro-Magnon, au Paléolithique supérieur. Le visiteur retrouve *Homo sapiens* au *niveau 2*, au Néolithique, à l'aube de la première mondialisation.

4 grands plateaux blancs rythment la temporalité du parcours. Les représentants de la lignée humaine sont scénarisés debout sur ces esplanades: les moulages des crânes sont montés sur des supports métalliques et leurs silhouettes reproduites au sol, telles des ombres, traitées comme des reliefs topographiques.

- **1 site de fouille reconstitué** (Barogali à Djibouti) datant de -1,6 à -1,3 million d'années, dévoile le comportement social d'un petit groupe d'*Homo Ergaster* africains et le travail des scientifiques pour faire parler les restes fragmentaires de ce foyer de dépeçage de viande d'éléphant et de débitage d'outils.
- **2 salles** abritent les fossiles humains originaux et d'exemplaires productions artistiques et symboliques (voir *Les trésors des collections* page 28).
- **1 immense vitrine** (12 m de long) reconstitue l'environnement européen au Paléolithique et présente des dizaines d'animaux naturalisés dont de magnifiques spécimens de rennes, de cheval et un crâne d'ours des cavernes.
- **1 installation originale** faite de panneaux de feutres découpés et brodés permet de comprendre la diversité du processus de néolithisation dans 7 régions du monde (Chine, Proche-Orient, Japon, Europe, Asie centrale, Afrique, Amérique).
- **3 grandes vitrines thématiques** réunissent plusieurs centaines d'objets, témoignant des nouvelles relations à l'environnement qui se mettent en place à partir de -10 000 ans: le processus de domestication dans ses aspects techniques et culturels, la transformation des minerais, de l'argile et la vie culturelle et symbolique qui se construit progressivement autour et avec les plantes et animaux domestiqués.
- **1 vitrine alcôve** prépare le visiteur à aborder notre monde actuel, illustrant par des objets les rapports au sein des sociétés, l'apparition de nouveaux pouvoirs temporel et spirituel, la transformation de l'habitat et les relations conflictuelles et commerciales entre les communautés. Les modifications morphologiques des hommes ainsi que l'apparition de nouvelles maladies sont également présentées, montrant comment des modifications culturelles changent les corps.

LES TRÉSORS DES COLLECTIONS

Les collections originales de fossiles humains et d'archéologie préhistorique sont valorisées dans deux espaces privilégiant la contemplation et l'émotion.

L'ABRI DES ANCÊTRES

La rencontre avec les restes fragmentaires d'*Homo sapiens* et d'*Homo neanderthalensis*, s'effectue dans un espace privilégié, à l'écart du parcours. Les crânes, os fossiles et parures sont présentés comme des trésors derrière des vitrages au design travaillé. Des textes détaillent les circonstances de leur découverte. En 1868, dans l'abri de Cro-Magnon des Eyzies-de-Tayac en Dordogne, Louis Lartet découvre plusieurs ossements dont le crâne d'un adulte ayant vécu il y a 28 000 ans, ainsi que des parures.

Celui que l'on appelle « le vieillard » est présenté à proximité de la femme de l'abri Pataud et de la tête de la Dame de Cavillon, recouverte de coquillages.

Aux côtés de ces représentants des *Homo sapiens* figurent des néandertal, l'Homme de la Chapelle-aux-Saints, l'Homme de la Ferrassie, l'enfant du Pech-de-l'Azé.



Relève Uhart, Niohique - Algérie, © MNHN - Jean-Christophe Domenech



Crâne de Cro-Magnon dit le vieillard, paléolithique supérieur, France © MNHN - Jean-Christophe Domenech

LA SALLE DES TRÉSORS

L'art est le dénominateur commun des œuvres présentées dans une salle située en mezzanine. Dans la pénombre, quatre objets majeurs, datant du Paléolithique supérieur, sont exposés dans d'étroites vitrines offrant une très grande proximité : la Vénus de Lespugue, statuette en ivoire de mammouth ; la plaque de la Madeleine, représentant un mammouth ; le bâton percé de Montgaudier en bois de renne et le propulseur aux bouquetins affrontés, en bois de renne, provenant de la grotte d'Enlène en Ariège. Un grand multimédia (film de 5 mn) dévoile, en une fresque murale de 7 m de long, la beauté et la variété de l'art pariétal, des parois peintes aux parois sculptées, illustrant ainsi la permanence d'une forme de langage universel, abstrait ou conventionnel. Des tableaux et sculptures du XIX^e et de la première moitié du XX^e siècle illustrent la vision de l'homme préhistorique, longtemps prisonnière de clichés.



Venus de Lespugue © MNHN - Jean-Christophe Domenech

OÙ ALLONS-NOUS ?

COMMENT S'EST CONSTRUIT LE MONDE GLOBALISÉ D'AUJOURD'HUI ?
ALLONS-NOUS TOUS VIVRE DE LA MÊME FAÇON ?
LA MONDIALISATION RE-FABRIQUE-T-ELLE DES DIFFÉRENCES ?
AVEC 7 MILLIARDS D'HABITANTS COMMENT FAIRE FACE AUX DÉFIS
D'UNE PLANÈTE AUX RESSOURCES FINIES ?
EST-CE QUE NOUS CONTINUONS D'ÉVOLUER ?

Toujours centré sur son sujet, l'Homme, la dernière partie du parcours est ancrée dans le contemporain, elle questionne l'avenir de notre espèce dans un monde que nous avons transformé et qui continue à nous transformer en retour, selon trois thématiques :

VIVRE DANS DES SOCIÉTÉS EN CONSTANTE ÉVOLUTION
VIVRE ENSEMBLE SUR UNE PLANÈTE AUX RESSOURCES LIMITÉES
VIVRE DANS UN MONDE ARTIFICIALISÉ

C'est un voyage, dans le temps pour retracer l'histoire de la mondialisation et de l'anthropisation, et dans l'espace, à la découverte de l'état de la planète, des impacts écologiques des activités humaines, des rapports qu'entretiennent les sociétés avec leur environnement. Pour la première fois de son histoire l'Homme est confronté à la question de la compatibilité entre le mode de développement qu'il a lui-même induit et l'avenir de nos sociétés.



LE DERNIER TEMPS DU PARCOURS AMÈNE LE VISITEUR À EMBRASSER LE VISAGE ACTUEL DU MONDE

- **À s'interroger sur la notion de progrès.**
- **À mesurer l'impact de l'Homme sur la planète** et son accélération depuis 60 ans. L'Homme a toujours modifié son environnement mais jamais à ce rythme.
- **À découvrir les aspects et les effets de la globalisation.**
- **À comprendre comment, dans un monde multipolaire,** connecté, certains éléments de la diversité culturelle résistent et se réinventent.
- **À se projeter dans le futur** et à s'interroger sur la manière dont nos corps d'anciens « chasseurs-cueilleurs » réagissent à ces nouveaux environnements, pour lesquels ils ne sont pas adaptés à 100%, et comment ils continuent de se transformer.
- **À se questionner sur les enjeux éthiques et les enjeux de sociétés** qui conditionnent l'avenir de l'humanité et représentent autant de défis face auxquels chaque citoyen a un rôle à jouer.

LA MUSÉOGRAPHIE DE CETTE DERNIÈRE SECTION EST PLUS CONCEPTUELLE

Les messages sont portés par des films, des dispositifs d'exploration mais également par des objets issus de la collection d'anthropologie culturelle, constituée par les collectes récentes des chercheurs.

- **1 dispositif multi-écrans** retrace en quatre étapes la mondialisation : du Néolithique à 1492 (des mondes séparés), de 1492 à 1850 (l'unification de ces mondes par l'Europe), de 1850 à 1950 (un monde industriel et européen) et depuis 1950 (l'accélération : un monde bipolaire, puis multipolaire).
- **1 yourte, une partie mongole et une française,** illustre la manière dont les habitations traditionnelles, se modernisent ou se réinventent.
- **1 cyclo de 9 mètres de diamètre,** doté de 3 dispositifs (1 écran circulaire de 360°, 1 vitrine « modes de vie » et un dispositif interactif) décline l'impact humain sur la planète à la fois par des données globales sur l'épuisement des ressources et par des exemples concrets de différents modes de vie (voir encadré). Le dispositif interactif donne la parole à 4 scientifiques de spécialité différente (un écologue, un anthropologue, un démographe, une agronome). Ils répondent aux mêmes questions : « Comment fera-t-on sans pétrole ? » « Pourra-t-on nourrir 9 milliards de personnes ? » Une tablette tactile fait face à 2 écrans, permettant de choisir quel scientifique écouter et d'interagir avec les réponses.
- **1 table en forme de demi-grain de riz creux,** présente l'histoire de la diffusion du riz et les différentes façons de le préparer selon les civilisations. Mode de cuisson, récipients et odeurs témoignent de la diversité des modes alimentaires.



EMBARQUER DANS UN CAR RAPIDE À DAKAR

Récupéré à Dakar et remis en état, ce bus des années 1960, qui assure les liaisons locales dans la capitale du Sénégal, est équipé pour offrir au visiteur un voyage immobile : un audiovisuel retrace le trajet du bus, dans une ville où coexistent échoppes traditionnelles et bâtiments symboles de la globalisation.

DÉCOUVRIR LA VIE DE CINQ FAMILLES DANS LE MONDE

Comment vivent-elles ? Des objets du quotidien, assortis de films réalisés par les chercheurs, illustrent les modes de vie ruraux (un éleveur Sami de Laponie, un pygmée du Gabon, un habitant de l'oasis de Siwa en Egypte) et urbains (un Parisien et un habitant de la ville de Tachkent en Ouzbékistan).

Chaussures enfants, mine © M.N.H.N. - Jean-Christophe Domenech



Potier à dattas, Algérie © M.N.H.N. - Jean-Christophe Domenech

ET VOUS COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR?

Au sortir de la Galerie de l'Homme le visiteur est invité à regarder et à écouter ses semblables répondre à un ensemble de questions sur l'avenir de l'espèce humaine, l'avenir des relations entre pays, entre sociétés et l'avenir de la planète. Certaines vidéos sont extraites du projet « 7 milliards d'Hommes » de Yann Artus Bertrand. Une cabine d'enregistrement permet à chacun de donner son point de vue qui vient ensuite s'ajouter aux autres témoignages.



(4) LE BALCON DES SCIENCES

LE BALCON DES SCIENCES CONSTITUE UNE OFFRE ORIGINALE TANT PAR SA SITUATION ET PAR SON CONTENU QUE PAR SON POTENTIEL DE RENOUVELLEMENT. ESPACE ÉVOLUTIF, IL PERMET AU VISITEUR DE DÉCOUVRIR LES COULISSES DU MUSÉE-LABORATOIRE, DE PRENDRE LE POUQS DE LA RECHERCHE ET DE RENCONTRER LES SCIENTIFIQUES DANS LE CADRE DE RENDEZ-VOUS RÉGULIERS « UN CHERCHEUR AU BALCON ».

UN VRAI BALCON AU CŒUR DE L'ATRIUM

Un parcours libre

Le Balcon des sciences est la partie la plus visible et la plus ouverte des espaces de médiation. Situé au niveau 2, il s'offre comme une expérience possible aux visiteurs après la visite de la Galerie de l'Homme, avant l'entrée dans l'espace des expositions temporaires, ou bien après une pause au Café Lucy. Il est également accessible par les ascenseurs depuis le hall. Son espace de présentation, délimité par un élytre de bois clair aux formes aériennes, surplombe l'Atrium, éclairé par la verrière de Davioud.

Une présentation modulable

Le Balcon des sciences peut s'explorer librement. L'espace de présentation est constitué de deux longues tables de bois se faisant face, où s'insèrent des supports amovibles de taille identique (70 x 70 cm), permettant ainsi un renouvellement de l'offre. L'information est accessible sous forme d'une vingtaine de modules alternant des textes et des images, des objets sous vitrines, des objets à toucher et des multimédias interactifs.

UNE DOUBLE FENÊTRE SUR LA RECHERCHE

Les coulisses du musée-laboratoire

L'espace permanent du Balcon des sciences introduit le visiteur dans le domaine des chercheurs et aborde tous les aspects du fonctionnement du « Centre de recherche sur l'évolution de l'Homme et des sociétés » : la démarche des chercheurs, leurs domaines et leurs méthodes de travail dans les laboratoires, leurs sites de recherche dans le monde. Les informations concises sont accessibles à tous les publics par le biais de dessins animés, de multimédias, d'outils à manipuler, d'interviews et de vidéos.

L'écho de la science en marche

L'espace temporaire vit au rythme de la programmation du musée et de l'actualité de la recherche. Dans la section « Actualités » un objet, issu de la collection ou d'une collecte récente, est présenté dans une vitrine adaptée à la conservation. Un module est consacré aux « Brèves de sciences », sous formes d'images, de dépêches, faisant état de l'actualité scientifique dans le monde et des avancées de la recherche.

La section « Expositions thématiques » offre un approfondissement en lien avec les expositions temporaires et la programmation culturelle (colloques, journées scientifiques) et présente les résultats des travaux d'équipes de chercheurs.



Le Balcon des Sciences © Agnès Bachelier - Lajus - Puyyo

UN CHERCHEUR AU BALCON

Des chercheurs, des techniciens de laboratoire ou des doctorants rencontreront le public.

Les mercredis à 19h, les lundis, jeudis, vendredis et samedis à 15h.

(Gratuit, durée : 45 mn. Programmation disponible sur le site internet du musée).

QUE VERRA-T-ON AU BALCON DES SCIENCES À L'OUVERTURE ?

La première exposition thématique a pour thème : « Les collections du Musée de l'Homme demain ? ». Textes et multimédias abordent les collections sous l'angle de l'éthique, du droit, des transferts et du développement des techniques d'analyse, sources de nouvelles pistes d'enrichissement des collections (prélèvements ADN, imagerie 3D...). La section actualité est consacrée à la COP 21, avec des brèves de sciences présentant des travaux de chercheurs du Muséum national d'Histoire naturelle en rapport avec la thématique du climat à travers un multimédia interactif.



(5) LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

CHAQUE ANNÉE, D'OCTOBRE À JUILLET, LE MUSÉE PROPOSERA UNE EXPOSITION TEMPORAIRE THÉMATIQUE. CES RENDEZ-VOUS RÉGULIERS SERONT L'OCCASION DE POSITIONNER LE MUSÉE COMME LIEU DE DÉBATS SUR LES QUESTIONS DE SOCIÉTÉ RELATIVES À L'HOMME, À SES ORIGINES ET À SON DEVENIR.

DES EXPOSITIONS THÉMATIQUES

Une muséologie d'idées

La programmation des quatre prochaines années illustre la diversité des champs possibles en résonance avec les thèmes abordés dans la Galerie de l'Homme et, de façon plus engagée, en lien avec des préoccupations sociétales. La présence des chercheurs et des collections sur le site, la synergie entre les disciplines à l'œuvre au sein du Centre de recherche sur l'évolution de l'Homme et des sociétés, constituent des atouts majeurs pour initier et nourrir les thématiques des expositions temporaires sur des sujets transversaux. Allant des périodes préhistoriques à nos jours, croisant systématiquement biologie et sciences humaines et conjuguant les apports des sciences de l'Homme, de la Société, de la Vie et de la Terre, la pertinence des thèmes proposés constituera une offre attractive pour séduire de nouveaux publics, une raison de venir ou de revenir au musée.

L'Homme et les sociétés : un large champ de thématiques possible

L'histoire et l'origine des peuplements dans les grandes régions du monde, les avancées et les techniques scientifiques susceptibles d'apporter un renouvellement des connaissances sur l'histoire et l'évolution de l'espèce humaine. Les questions de société telles que masculin-féminin, races/racismes, innée-acquis, filiation sociale et biologique. La diversité des représentations de soi, du monde, de la mort et des âges de la vie. Les relations de l'Homme et de son environnement, l'impact de l'anthropisation de la planète sur l'évolution de l'espèce sur le plan archéologique et historique mais aussi pour les périodes actuelles et futures.

UNE FORTE IMPLICATION DES CHERCHEURS

Des approches croisées par des duos de commissaires scientifiques et un commissaire général

La conception des expositions temporaires sera confiée à un double commissariat scientifique réunissant un chercheur du Musée de l'Homme et un chercheur associé, ainsi qu'une personnalité extérieure. Le duo de commissaires sera accompagné, aux étapes clés de la conception, d'un comité scientifique composé de spécialistes et d'un comité d'orientation plus large.

PROGRAMMATION

SAISON 2015-2016

Exposition d'ouverture
Chroniques d'une renaissance
du 17 octobre 2015 au 13 juin 2016

SAISON 2016-2017

Des préjugés au racisme : l'exclusion de l'autre
(titre de travail)

SAISON 2017-2018

Néandertal entre mythe et réalité : l'Autre et Nous
(titre de travail)

SAISON 2018-2019

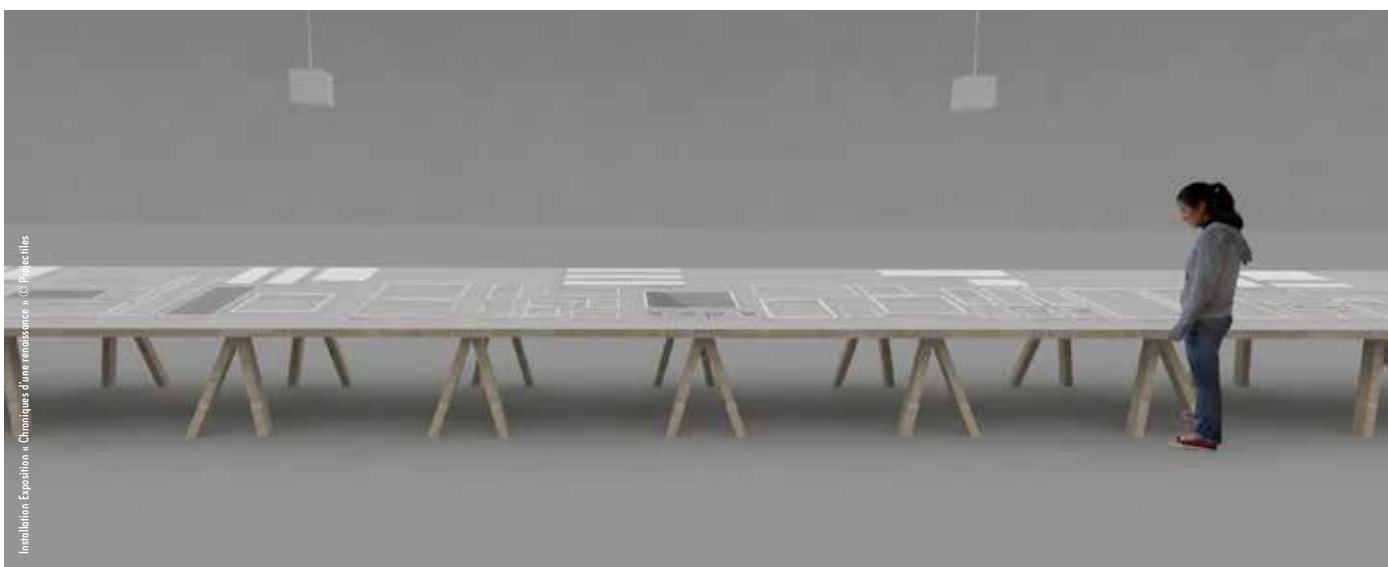
Alimentation
(titre de travail)

DES ESPACES MODULABLES

Accessibles à la sortie du parcours permanent ou directement depuis le hall, les espaces dévolus aux expositions temporaires forment un U autour de l'Atrium. Les 650 m² sont répartis en trois salles, séparées par des portes selon les projets. Un système de cimaises permet d'occulter les baies vitrées, offrant des surfaces supplémentaires.

Une stratégie d'ouverture

Par la diversité des disciplines convoquées, par l'actualité et la transversalité des sujets, les expositions temporaires peuvent être envisagées en coproduction, notamment avec des organismes de recherches et des musées. Elles auront également vocation à sortir des murs pour être déclinées dans des musées de civilisations, de sciences et de sociétés, sur le plan national ou européen, voire international.



Installation Exposition « Chroniques d'une renaissance » © Projectiles

EXPO-INSTALLATION « CHRONIQUES D'UNE RENAISSANCE » 17 OCTOBRE 2015 – 13 JUIN 2016

Dans un registre spécifique, lié à la réouverture du musée, la première exposition « Chroniques d'une renaissance » a été conçue pour accompagner le public dans sa découverte du nouveau musée, tel un lever de rideau sur sa partie visible et les coulisses de la rénovation.

Lever de rideau en trois temps

L'exposition d'ouverture anticipe les questions des nouveaux visiteurs comme celles des nostalgiques de l'ancien musée. Elle dévoile les coulisses du chantier qui s'est déroulé à l'abri des murs. Le parcours* se décline en trois séquences :

- la transformation du bâtiment et la conception de la muséographie de la Galerie de l'Homme ;
- le périmètre des collections ;
- les thématiques abordées par le nouveau musée.

Le commissariat de l'exposition est confié à deux scientifiques du Muséum national d'Histoire naturelle : Serge Bahuchet, ethnobiologiste, directeur du département « Hommes, Natures et Sociétés » et du laboratoire « Éco-Anthropologie et Ethnobiologie » et François Semah, préhistorien, directeur de l'Enseignement, de la Pédagogie et des Formations, tous deux commissaires de la dernière exposition temporaire « La saga de l'Homme » avant la fermeture du Musée de l'Homme en 2009.

*La scénographie a été réalisée par l'agence d'architecture Projectiles à la manière d'une installation in situ.

• Récits de chantier : la fabrique d'un musée du XXI^e siècle « Que s'est-il passé depuis la fermeture du Musée de l'Homme en 2009 ? »

Pour rendre compte de la métamorphose du musée, la première séquence est mise en scène dans un univers d'atelier d'architecte : une longue table filante de 30 mètres de long et de 1,60 m de large, est le support de différents dispositifs (maquettes, prototypes, objets et projections). En regard de cette table, une vidéoprojection de 30 mètres composée d'images fixes et animées illustre la vie de chantier et le processus de transformation du Musée de l'Homme.

La première partie de la table est consacrée à la rénovation du bâtiment, illustrée par des documents de travail, des archives, des plans, des maquettes, des échantillons, des photos ainsi que par l'interview des deux architectes. (Olivier Brochet et Emmanuel Nebout).

La seconde partie est consacrée à la conception scénographique de la Galerie de l'Homme par le biais de 11 thématiques qui retracent tous les aspects sous la forme d'un « making-of » : le processus de conception et de fabrication, les technologies utilisées pour la réalisation des vitrines.

• Les collections : les archives de l'humanité

« Quelles collections pour le nouveau Musée de l'Homme ? » Une fresque chronologique de 1855 à 2015 déroule l'héritage scientifique et institutionnel du Musée de l'Homme, occasion de présenter ses origines à la fin du XIX^e, ses fondateurs, Paul Rivet et Georges-Henri Rivière, ainsi que les disciplines et les scientifiques qui ont marqué son histoire, notamment Germaine Tillion et le réseau du Musée de l'Homme pendant la Résistance.

En lien avec cette rétrospective, six vitrines présentent des objets témoins illustrant les grandes dates de l'histoire du musée : un mannequin contemporain du musée d'Ethnographie de 1882, une vitrine à la manière de Georges-Henri Rivière, l'évocation des expositions temporaires qui ont fait date, notamment « Tous parents, tous différents » avec un écorché anatomique.

« 100 objets pour représenter l'Homme »

Une sélection d'objets représentatifs permet au visiteur de mieux appréhender la nature des collections d'anthropologie biologique et culturelle et de préhistoire détenues au Musée de l'Homme, de comprendre la chaîne de traitement, de la collecte à la conservation, ainsi que les prolongements en matière de formation et de valorisation, notamment grâce aux expositions. Les objets sont présentés dans des mobiliers recréant l'univers des réserves. Ils sont présentés selon trois thématiques : l'Homme dans son enveloppe corporelle - L'Homme dans son milieu naturel - L'Homme dans la société.

« L'IDÉE COMMUNÉMENT ADMISE QU'IL N'Y A DE CRÉATION EN ARTS PLASTIQUES QUE DANS LE MONDE OCCIDENTAL OU FORTEMENT OCCIDENTALISÉ EST À METTRE AU COMPTE DES SURVIVANCES DE L'ARROGANCE DE NOTRE CULTURE. »

Jean-Hubert Martin

Une autre dimension des collections : le patrimoine immatériel. Pour clore cette section, les visiteurs sont invités à s'installer « au salon », autour d'une table-basse, pour découvrir un aspect peu connu des collections : les enregistrements d'ethnomusicologie et d'ethnolinguistique réalisés sur les terrains de recherche des scientifiques du Musée de l'Homme. Huit thèmes sont présentés et les extraits sont assortis de livrets d'information. Enfin, chacun peut repartir avec une partition ou un récit de l'enregistrement de son choix.

• **L'ABECEDAIRE : le manifeste du Musée de l'Homme « Quels seront les thèmes abordés par le nouveau Musée de l'Homme ? »**

Cette séquence se présente sous la forme d'un abécédaire. À chaque objet-lettre, de A à Z, est associé un ou plusieurs mots clés illustrés par un dispositif audiovisuel. Les séquences, de 2 mn environ, sont extraites du documentaire « ABC de l'Homme » réalisé par Andrés Jarach pour la société de production « Les Films d'ici » et diffusé sur France 5, à l'occasion de l'ouverture du musée.

26 lettres de l'alphabet... autant de portes d'entrées pour illustrer la diversité des thématiques abordées au musée : **A** comme Afrique et Alimentation / **B** comme Bipédie / **C** comme Cerveau / **D** comme Démographie / **E** comme Enfant, Écriture et Évolution / **F** comme Femme, Feu et Fini / **G** comme Guerre et Glace / **H** comme Homo / **I** comme Image / **J** comme Je / **K** comme Kaléidoscope, Képi, Koala, Kangourou et Karting / **L** comme Langage / **M** comme Momies et Musique mais aussi Mort et Magie / **N** comme Nature / **O** comme Outil / **P** comme Parenté et Partage / **Q** comme Question / **R** comme Races / **S** comme Singe / **T** comme Temps mais aussi Territoire / **U** comme Urbain / **V** comme Vaches / **W** comme Web / **XY** comme Genre / **Z** comme Zéro.



Portrait de Pascale Marthine Tayou © We Document Art

UN ARTISTE INVITÉ : PASCALE MARTHINE TAYOU, GRAND ASSEMBLEUR

— **L'art contemporain entre au musée**

Dans le cadre de l'exposition d'ouverture, le Musée de l'Homme invite l'artiste Pascale Marthine Tayou, représenté par GALLERIA CONTINUA*. Ses installations, étonnantes assemblages, entrent en résonance avec les thématiques abordées dans le parcours permanent sur la globalisation et l'hybridation des cultures. Elles jalonnent un parcours dans les espaces de l'exposition temporaire et dans les différents lieux d'accueil du musée. À cette occasion, Jean-Hubert Martin, directeur honoraire du Musée d'art moderne Centre Pompidou et commissaire de nombreuses expositions, a été sollicité par le Musée de l'Homme pour proposer les lignes de force de la présence d'artistes dans les espaces d'expositions du musée.

*GALLERIA CONTINUA San Gimignano / Beijing / Les Moulins / La Habana

« MA RELIGION, SI J'EN AI UNE, SERAIT QUE TOUTES
LES CULTURES DEVRAIENT SE BRISER AFIN DE PRODUIRE
CONTINUELLEMENT DE NOUVELLES CULTURES, DE NOUVELLES
CIVILISATIONS, DE NOUVELLES APPROCHES, CAR EN TANT
QU'ÊTRES VIVANTS, NOUS SOMMES DES MUTANTS. »

Pascale Marthine Tayou

Portrait d'un autodidacte

Pascale Marthine Tayou est né en 1966 au Cameroun. Il est connu internationalement depuis les années 1990 et plus encore depuis sa participation à la Documenta 11 (2002) et à la Biennale de Venise (2005 et 2009). La variabilité caractérise son travail. Il explore tous types de médiums - sculpture, installation, dessin, vidéo. Au début de sa carrière, Pascale Marthine Tayou prend un double nom au féminin : Pascal(e) Marthin(e). Il prend ainsi une distance ironique avec l'idée d'artiste démiurge, la catégorisation homme / femme et toute limitation géographique ou culturelle. Citoyen d'un village global, l'artiste puise dans le grand bazar de nos objets, de nos déchets communs, les collectant, les assemblant, les recyclant, les associant parfois à des références rituelles et au final les détournant pour faire surgir de nouveaux objets, la plupart du temps conçus pour des espaces publics. Ses œuvres* ont fait le tour du monde. Les pièces retenues ont été déjà exposées et sont réadaptées.

Les œuvres présentées

La découverte des œuvres de Pascale Marthine Tayou se fait au fil d'un parcours, de l'entrée du musée à l'exposition d'ouverture, en proposant différents points de vue dans le musée :

- *Welcome wall*, des dizaines d'enseignes lumineuses présentent le mot « Bienvenue » en différentes langues et accueillent les visiteurs au pied des escaliers monumentaux ;
- *Plastic Bags*, structure réalisée à partir de milliers de sacs plastiques multicolores, se déploie dans l'Atrium sous réserve ;
- *Colonne Pascale*, totem composé de pots émaillés, en référence à la colonne sans fin de Brancusi, voisine la Tour Eiffel dans le salon du premier étage ;
- *Fétiches Revue Noire*, scelle l'histoire commune entre l'artiste et la Revue Noire, papier imprimé d'une histoire de l'art contemporain africain. En empalant ces revues au titre nostalgique de la période coloniale, l'artiste stigmatise la tendance occidentale à créer des catégories excluant les Africains de l'art universel.

Et dans l'exposition :

- *Nuage de pailles* accueille les visiteurs avec son entrelacement coloré ; image de la mise en réseau, de la communication, des réseaux sociaux... Image à la fois positive et menaçante ;
- *Poupées Pascale*, inspirées de la statuaire africaine à partir d'un matériau, le cristal de Toscane, qui n'ap-

partient pas à la culture de ce continent, elles dialoguent avec les objets des collections du Muséum ;

- *La Roue des Insultes*, au sein de l'espace Abécédaire, fait du langage un jeu auquel le spectateur est invité à participer en faisant tourner la roue. L'artiste prend avec légèreté des insultes choisies dans différentes langues.

*Pascale Marthine Tayou a participé à un grand nombre d'expositions internationales et événements artistiques comme la Triennale de Turin (2008), les Biennales de Kwangju (1997-1999), Santa Fe (1997), Sydney (1997), La Havane (1997 - 2006), Liverpool (1999), Berlin (2001), Sao Paulo (2002), Münster (2003), Istanbul (2003) et Lyon (2000 - 2005).

Il a présenté des expositions personnelles au MACRO (Rome, 2004 - 2012), S.M.A.K. (Gand, Belgique, 2004), MARTa Herford (Herford, Allemagne, 2005), Milton Keynes Gallery (Milton Keynes, GB, 2007), Malmö Konsthall (Malmö, Suède, 2010), Mudam (Luxembourg, 2011), La Villette (Paris, France, 2012), KUB (Bregenz, Austria, 2014), Fowler museum (Los Angeles, USA, 2014), à la Serpentine Gallery (Londres, GB, 2015) et à Bozar (Bruxelles, 2015).

Enfin, ses œuvres figurent dans les collections de prestigieuses institutions internationales comme le Centre Pompidou, le Centre National des Arts Plastiques, le MUDAM (Luxembourg), ARKEN Museum for Moderne Kunst (Danemark), le SMAK, Stedelijk Museum voor Actuele Kunst (Gand, Belgique) ou encore le Kunsthhaus de Bregenz (Autriche).

(6)

LE MUSÉE AUTREMENT

LE CENTRE DE RESSOURCES GERMAINE TILLION, L'AUDITORIUM JEAN ROUCH, LE SITE INTERNET DU MUSÉE ET LES PUBLICATIONS CONSTITUENT AUTANT DE LIENS POSSIBLES POUR CONJUGUER L'ÉTAT DU SAVOIR AVEC LES ATTENTES DU PUBLIC.

LE CENTRE DE RESSOURCES PORTE LE NOM DE GERMAINE TILLION (1907-2008), ETHNOLOGUE, RÉSISTANTE, MEMBRE DU RÉSEAU DU MUSÉE DE L'HOMME, AUQUEL ELLE DONNERA SON NOM À LA LIBÉRATION APRÈS SON RETOUR DE DÉPORTATION, MILITANTE DE LA PAIX EN ALGÉRIE ET DES DROITS DE L'HOMME.

LE CENTRE DE RESSOURCES GERMAINE TILLION

Un espace de consultation et de médiation axé sur l'image et le multimédia

Le Centre de ressources est un lieu convivial, avec une capacité d'accueil de 25 places assises. Il est équipé et conçu pour permettre une multiplicité d'approches et d'usages : de la simple visite en famille, au travail de recherche individuel en passant par la participation à des ateliers de médiation, des présentations d'ouvrages ou des débats en petit comité.

Un espace ergonomique et accessible à tous

Le Centre de ressources dispose d'une banque d'accueil avec un personnel dédié pour orienter le visiteur, d'un espace médiathèque et d'un agréable salon modulable selon les usages. Intégré au service des publics il se fait l'écho de la vie du musée, tant au niveau de la recherche que de la programmation culturelle. Situé au niveau 1, il dispose de :

- 15 postes de consultation fixes sur deux tables parallèles. Les tables sont équipées d'ordinateurs et de casques, avec possibilité de brancher son propre ordinateur portable et d'avoir une connexion Wifi.
- 10 postes multimédia mobiles, type tablettes (pour un public individuel et familial), consultables sur des mobiliers confortables : chauffeuses, canapés et poufs pour les enfants. Le mobilier de consultation peut être reconfiguré pour créer un espace propice aux activités de médiation (ateliers, débats, rencontres).

Des ressources audiovisuelles et sonores sous format numérique

Le Centre de ressources n'a pas vocation à être une bibliothèque, aucun prêt n'y est proposé. Toutefois, des périodiques, des catalogues, des ouvrages de vulgarisation et des bandes dessinées sont en accès libre sur des rayonnages spécifiques dans la partie « salon ».

L'essentiel de l'offre est constitué de ressources audiovisuelles et sonores, consultable depuis les ordinateurs et les tablettes mis à disposition. Un patient travail de collecte a permis de recenser des productions jusqu'alors non accessibles au public. Un outil de recherche donne accès au catalogue comportant deux types de sources : des documents audiovisuels de production interne (films ethnographiques issus des travaux de terrain des chercheurs, documents illustrant le travail en laboratoire), des documents de production externe issus d'organismes partenaires (INRAP, CNRS, etc.).

Une production sur mesure : les dossiers thématiques

En accord avec sa mission éducative et pédagogique, le Centre de ressources réalise un travail de vulgarisation sous forme de dossiers documentaires thématiques, associant des documents issus du fonds documentaires du CDR (visuels et audio) à des textes éditorialisés. Chaque dossier offre plusieurs niveaux de lectures (approche rapide ou consultation complète d'environ une heure) et comporte une bibliographie renvoyant aux ouvrages de la bibliothèque de recherche.

Plusieurs corpus de dossiers thématiques seront disponibles dès l'ouverture: l'histoire du musée, le Musée d'ethnographie du Trocadéro, le réseau de Résistance, l'architecture, les grandes figures du musée, les disciplines majeures, les collections... Cet ensemble est appelé à s'enrichir en lien notamment avec la programmation des expositions temporaires, avec l'offre de l'auditorium et celle du Balcon des sciences. Des partenariats avec d'autres institutions viendront également nourrir ce corpus.

PREMIERS RENDEZ-VOUS

L'espace « salon » du Centre de ressources peut être doté d'un écran et se prête à différents types de médiation. Dès l'ouverture, deux rendez-vous sont programmés :

LA FABRIQUE D'UN MUSÉE

Les mercredis de 15h à 16h

À partir d'une archive filmique du projet de rénovation, le public découvre les étapes de la métamorphose du Musée de l'Homme en compagnie des personnes qui y ont contribué.

DÉCRYPT'IMAGES

Les dimanches de 15h à 16h

À travers le décryptage de films ethnographiques, ce rendez-vous dévoile la richesse du fonds audiovisuel du Centre de ressources autour des thématiques suivantes : anthropologie médicale, ethnologie, cinéma ethnographique, ethnoentomologie et ethnomusicologie (12 séances).

Programme complet sur le site internet : museedelhomme.fr et dans le programme trimestriel.

34^e FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH

Le Festival international Jean Rouch,
carrefour de rencontres entre les acteurs du film
anthropologique du monde entier et le public,
revient au Musée de l'Homme.

Du vendredi 6 novembre au dimanche 6 décembre

OUVERTURE

MASTER CLASS

De Gueorgui Balabanov (Bulgarie)

Partager et transmettre les pratiques filmiques documentaires.
Le vendredi 6 novembre de 16h à 19h et de 20h30 à 23h

COMPÉTITION INTERNATIONALE

Programmation d'une sélection de trente films issus
de la production mondiale de 2014 et 2015. À l'issue
de la compétition, le jury international décernera six prix.

COMPÉTITION

Du samedi 7 au jeudi 12 novembre de 14h à 19h et
de 20h 30 à 23h - Le dimanche 8 novembre de 14h à 19h

SÉANCE SPÉCIALE

ÉCOUTER LE MONDE

À l'occasion de la sortie du coffret *Écouter le monde*,
la programmation est consacrée à une sélection
de films édités par la Société française d'ethnomusicologie,
et distingués du prix Bartók.

Le vendredi 13 novembre de 14h à 19h

SOIRÉE DE PALMARÈS SUIVIE DU COCKTAIL DE CLÔTURE

Le vendredi 13 novembre de 20h30 à 23h30

PROJECTION DES FILMS PRIMÉS

Les samedi 14 et dimanche 15 novembre de 14h à 18h.

*Les films en compétition sont en consultation
au Centre de ressources Germaine Tillion
du samedi 7 novembre 2015 au dimanche 7 février 2016.*

SÉANCE SPÉCIALE

EN ARRIÈRE TOUTE, LE CINÉMA D'HIER

Naissance et (re)connaissance du cinéma ethnographique :
quels sont ces films ?

Paris, Mai 1955 : semaine internationale du Film d'ethnographie

Le samedi 5 décembre de 14h à 19h et de 20h30 à 23h

Le dimanche 6 décembre de 14h à 19h

L'AUDITORIUM JEAN ROUCH

Un lieu emblématique du Musée de l'Homme

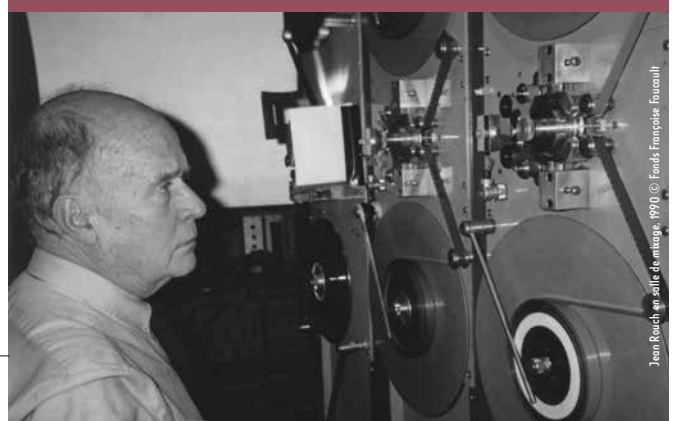
En 1938, lors de sa création, le Musée de l'Homme, innovait en créant une salle de cinéma, l'image devenait l'un des outils de la recherche grâce aux initiatives des pionniers du cinéma ethnographiques, notamment l'ethnologue Marcel Griaule et son élève Jean Rouch. La naissance d'un département de cinématographie en 1945, puis du comité du film ethnographique en 1952, sous l'impulsion d'André Leroi-Gourhan, a été à l'origine d'une production cinématographique majeure. En 1982 était créé le Festival qui porte le nom de son fondateur et s'intitule désormais : Festival International Jean Rouch, Bilan du Film Ethnographique. Le festival, manifestation internationale, reprend sa place au Musée de l'Homme, à partir du 6 novembre 2015 (voir encadré).

Un espace essentiel pour des conférences, des colloques et des projections

L'auditorium est situé au niveau 1, avec un foyer et une salle d'une capacité de 152 places*. C'est un espace mixte adapté à une programmation éclectique pour y proposer au public un accès direct à la parole scientifique et aux images de terrain ou de fiction, lors de rencontres, de conférences, de débats, de projections et cycles cinéma. L'auditorium accueillera également les colloques et journées d'études scientifiques initiées par les départements de recherche. Des partenariats avec la Société des amis du Musée de l'Homme, le Comité du film ethnographique, l'Institut National de Recherche en Archéologie Préventive ou d'autres structures permettront d'élargir le public.

*5 places sont accessibles aux Personnes à Mobilité Réduite (PMR), l'Auditorium est équipé d'une boucle magnétique pour les visiteurs malentendants, appareillés.

Pour en savoir plus :
comitedufilmethnographique.com



Jean Rouch en salle de montage, 1970 © Fonds Françoise Foucault

LA BIBLIOTHÈQUE DE RECHERCHE YVONNE ODDON

Bibliothèque spécialisée du Muséum national d'Histoire naturelle, la bibliothèque du Musée de l'Homme réunit un fonds documentaire important en préhistoire, discipline dans laquelle l'établissement est CADIST* ; en anthropologie biologique, écologie humaine et ethnobiologie : 30 000 ouvrages - 750 titres de revues dont 130 actuelles - l'accès à 11 000 revues électroniques et 150 bases de données - 10 000 volumes en accès libre. La bibliothèque est au service des chercheurs, des étudiants, des gestionnaires des collections, ou encore des concepteurs d'expositions. Elle accueille également toutes les personnes justifiant d'un intérêt pour les domaines concernés. La salle de lecture de 200 m² (niveaux 4, Pavillon de tête) est dotée de 28 places de consultation et de 4 postes informatiques. La mezzanine et les magasins du niveau 3 à l'entresol, forment un espace de stockage de 465 m² qui accueille plus d'un kilomètre de collections.

*La bibliothèque désignée CADIST (Centre d'Acquisition et de Diffusion de l'Information Scientifique et Technique) est la bibliothèque de référence au plan national. Elle fait partie du réseau national SUDOC (Système Universitaire de Documentation, catalogue collectif des bibliothèques de l'enseignement supérieur).

La bibliothèque est ouverte du lundi au vendredi, de 10h à 18h. Tél. : 01 44 05 73 81

Renseignements :
mnhn.fr et museedelhomme.fr

LA PROGRAMMATION EN LIEN AVEC LA CONFÉRENCE CLIMAT

Le Muséum national d'Histoire naturelle se fera l'écho des enjeux de la 21^e conférence climat (COP21) qui se tient à Paris du 30 novembre au 11 décembre 2015.

Des rencontres, des conférences, des débats sont programmés dans les différents sites, au Jardin des Plantes et au Musée de l'Homme

• Auditorium Jean Rouch •

Colloque scientifique CLIMAT ET BIODIVERSITÉ À L'ÈRE DE L'ANTHROPOCÈNE

Mercredi 4 et jeudi 5 novembre

Conférence

TEMPS D'INCERTITUDE ET RÉSILIENCE, LES PEUPLES AUTOCHTONES ET LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

En collaboration avec l'UNESCO
Mercredi 25 novembre

Séance spéciale

IMAGES ET RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Dans le cadre du 34^e Festival international Jean Rouch : Projections de documentaires, dont Thulé Tuvalu de Matthias von Gunten, suivies de débats sur les conséquences du réchauffement climatique sur les sociétés humaines dans le monde.
Samedi 28 novembre de 14h30 à 23h

• Atrium •

DEVENIR TERRIENS - BLACKMARKET FOR USEFUL KNOWLEDGE AND NON-KNOWLEDGE #18

Sur un concept artistique créé en 2005 par le collectif berlinois Mobile Academy, 75 experts mènent des dialogues en tête-à-tête avec le public.

Samedi 21 novembre de 19h à 23h.

Produit par Council (Grégory Castéra et Sandra Terdjman) et Mobile Academy Berlin, en collaboration avec Cuesta, Le Musée de l'homme et Arter, soutenu par la Région Île-de-France, The Nature Addicts Fund, Le Bon Coin, Suez Environnement, La Ville de Paris et l'Union européenne / Fonds FEDER-Interreg France-Suisse. Projet labellisé COP21.

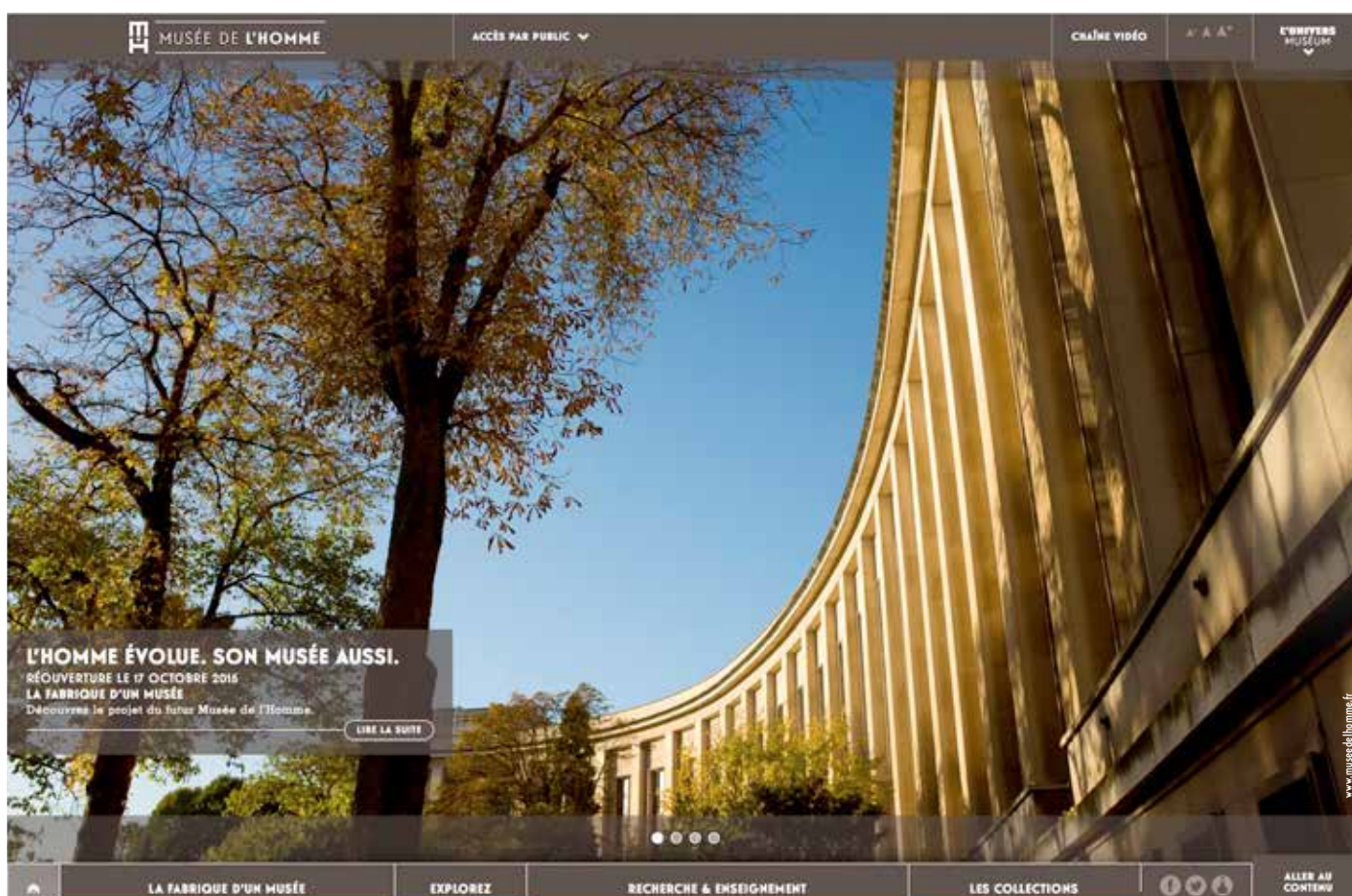
• Foyer de l'Auditorium •

Exposition de photographies NOUS AVONS LE POUVOIR : NOUS SOMMES LE CHANGEMENT WE HAVE THE POWER : WE ARE THE CHANGE

Exposition pédagogique conçue par l'Agence Magnum Photos
Les différents reportages réalisés présentent des solutions viables pour gérer la transition énergétique à travers le monde.
10 photographes présenteront 10 projets et autant de solutions.
Du 4 novembre 2015 au 4 janvier 2016

En partenariat avec le PNUE (Le Programme des Nations Unies pour l'environnement) et avec le soutien de l'Atelier international du Grand Paris.

*Les reportages dont sont extraits les photographies
sont en consultation au Centre de ressources Germaine Tillion
du 4 novembre 2015 au 4 janvier 2016.*



POUR EN SAVOIR PLUS

Explorer le nouveau musée, ses collections, et toute l'offre culturelle sur le site internet museedelhomme.fr

- Cinq entrées permettent d'explorer tout le potentiel du nouveau musée :
 - **Visitez** (toutes les informations pratiques et l'agenda des manifestations des différents espaces de médiation)
 - **Le Musée** (La présentation du projet de rénovation, l'Histoire du Musée de l'Homme, les dossiers des expositions passées)
 - **Explorez** (Les éditions, le Centre de ressources (catalogue du fonds et Dossiers thématiques), « l'Homme en questions » et la rencontre avec les chercheurs du musée de l'homme qui s'est déroulée en direct le 15 avril 2015, à revoir en replay)
 - **Recherche & enseignement** (Le Centre de recherche sur l'évolution de l'Homme et des sociétés, les formations)
 - **Les collections** (La présentation des trois grands ensembles qui constituent le corpus des collections, avec présentation d'une sélection d'objets majeurs).
- Participer à la vie du musée sur les réseaux sociaux
Facebook : facebook.com/museedelhomme
Compte Twitter : https://twitter.com/Musee_Homme
- Entrer en contact avec les chercheurs et poser toutes vos questions sur lhommeenquestions.fr

S'informer

Ouvert à tous, le musée met à disposition de ses publics des outils adaptés pour les guider dans la préparation de leur visite :

- **Un programme trimestriel.** Destiné au grand public, il présente les espaces du musée et répertorie la programmation événementielle sur un trimestre. Il est disponible à l'accueil et sur le site internet du musée.
- **Quatre brochures** sont disponibles sur le site internet et sur demande auprès du service des publics :
Brochure musée-facile : destinée aux visiteurs peu familiers des musées et à leurs accompagnateurs, professionnels ou bénévoles du champ social ou du handicap, cette brochure permet de préparer sa visite pour qu'elle se passe au mieux.
- **Brochure activités pédagogiques (scolaires et périscolaires)** : destinée aux enseignants et aux publics associatifs, cette brochure offre un large choix de médiation à l'attention des plus jeunes.
- **Dépliant Accessibilité et Dépliant Publics éloignés / publics du champ social** : destinés aux professionnels ou bénévoles du champ social et du handicap. Ils offrent un choix de médiation à l'attention des visiteurs éloignés ou empêchés.

Lire

À l'occasion de l'ouverture du musée, une série d'ouvrages témoignent de l'effervescence intellectuelle qui a accompagné le processus de rénovation.

Le Musée de l'Homme, Histoire d'un musée laboratoire **Sous la direction de Claude Blanckaert**

Cet ouvrage permet de découvrir l'histoire riche et complexe de ce haut lieu de la culture et des questionnements sur l'Homme, de la création du Palais du Trocadéro en 1878 jusqu'au Musée de l'Homme rénové de 2015. Claude Blanckaert, philosophe et historien des sciences, a réuni autour de lui les meilleurs spécialistes pour retracer l'histoire du musée dans sa longue durée, son cadre socio-historique et culturel, ses réalisations et ses dynamiques intellectuelles, sans masquer les éléments d'inertie ni les conflits qui ont pu l'affecter. Ainsi s'entrelacent une histoire institutionnelle, celle de l'émergence de disciplines autour de l'Homme, celle aussi de femmes et d'hommes qui en ont été les acteurs. Des photos d'archives, pour la plupart inédites, complètent le propos.

*Éditions Artlys/ Muséum national d'Histoire naturelle,
300 pages environ, 80-100 illustrations, 39 euros.
Parution : octobre 2015

Le nouveau Musée de l'Homme - Itinéraire

L'ouvrage suit le parcours de l'exposition de la Galerie de l'Homme selon ses trois temps : Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Véritable souvenir de la visite, ce catalogue permet d'approfondir le propos qui sous-tend l'exposition, notamment grâce à l'iconographie qui met en valeur les objets phares du musée (objets de collections d'horizons divers : préhistoire, ethnologie, anthropologie, histoire des sciences). On découvre aussi l'offre culturelle du Musée avec ses différents espaces qui abritent réserves et laboratoires.

*Éditions Artlys/Muséum national d'Histoire naturelle, 125 pages, 200 photographies, 12 euros. Parution : octobre 2015.

Devenir humain

Manifeste, sous la direction d'Yves Coppens

S'appuyant sur son expérience de paléontologue, Yves Coppens s'interroge sur l'avenir de l'Homme et les grands enjeux de demain : écologie, démographie, géopolitique, éthique... Il l'affirme haut et fort : travailler sur l'Homme est un engagement quotidien qui demande une participation vigilante au débat de société. Jouant du talent de conteur qu'on lui connaît, le découvreur de Lucy offre un texte inédit, enlevé et fort sur la dynamique de l'évolution. Chacun de ses invités, en livrant le récit de ses expériences et recherches, dans des domaines aussi variés que la philosophie, les

sciences sociales ou la génétique, propose une vision singulière de l'humain en déroulant le fil lumineux de son devenir.

Les contributions : Sylviane Agacinski, philosophe ; Évelyne Heyer, biologiste ; Marylène Patou Mathis, préhistorienne ; Gilles Boeuf, biologiste ; Hervé Le Bras, spécialiste en histoire sociale et démographique ; Gilles Pison, directeur de recherche à l'INED ; André Pichot, chercheur au CNRS en épistémologie et histoire des sciences ; Lilian Thuram, fondateur d'Éducation contre le racisme ; André Langaney, généticien ; Cécile Aufaure, directrice du projet de rénovation du Musée de l'Homme.

*Éditions Autrement et Muséum national d'Histoire naturelle, 144 pages, 19 euros. Parution : le 30 septembre 2015.

Une belle histoire de l'Homme

Sous la direction d'Evelyne Heyer, Préface d'Yves Coppens

Pourquoi sommes-nous différents ? La diversité génétique est-elle visible à l'œil nu ? Sommes-nous les seuls à parler ? Bipédie, rire, âme... Y a-t-il un critère pour définir l'Homme ? Qui sont les premiers représentants de la lignée humaine ? Lucy marchait-elle comme nous ? Comment sait-on à quoi servaient les outils préhistoriques ? La nature vierge existe-t-elle ? L'Homme de demain sera-t-il un Homme augmenté ? À quoi ressemblerons-nous (ou pas) dans le futur ?

Autant de questions auxquelles répondent les chercheurs impliqués dans la création du nouveau musée de l'Homme, sous la direction d'Evelyne Heyer, biologiste et commissaire générale à la rénovation du musée. Spécialistes de l'écologie et de l'ethnoécologie, primatologues, paléontologues, paléoanthropologues, biologistes et ethnobiologistes, géographes, archéologues, démographes, ils nous éclairent sur des thèmes universels tels que l'Homme et la nature, la diversité génétique humaine, la vie en société, les langues et les musiques, les origines de l'Homme, la science en marche, la mondialisation. Chaque question et sa réponse sont traitées sur une double page, illustrée de photos et de schémas explicatifs. Les textes concis, accessibles à tous, nous aident à réfléchir, à mettre nos idées en perspective et nous ouvrent ainsi des horizons sur l'Homme et son devenir.

*Éditions Flammarion, 144 pages, 25 euros.
Parution octobre 2015.

VENIR AU MUSÉE

HORAIRES

Le Musée de l'Homme est ouvert au public tous les jours sauf le mardi, de 10h à 18h, nocturne le mercredi jusqu'à 21h. Fermé le mardi, le 1er janvier, le 1er mai et le 25 décembre. L'évacuation des salles débute 30 minutes avant l'heure de fermeture.

TARIFS

Billet unique Musée de l'Homme (Galerie de l'Homme, exposition temporaire et Balcon des sciences)
Tarif Plein : 10€
Tarif Réduit : 8€

ACCÈS PIÉTONS

17, Place du Trocadéro
75016 PARIS

ACCÈS TRANSPORTS

Bus : Lignes 22, 32 arrêts Scheffer ou Trocadéro - Lignes 30, 63 arrêt Trocadéro Ligne 72 arrêt Pont d'Iéna (puis remonter les Jardins du Trocadéro)

Métro : Lignes 6 et 9, station Trocadéro
Sortie « Avenue Paul Doumer - Musée de l'Homme »

Navette fluviale : Arrêt Tour Eiffel (Batobus, Bateaux parisiens, Vedettes de Paris)

Accès voiture : Parking Kléber-Longchamp, au 67 avenue Kléber - 265 places dont plusieurs réservées aux personnes à mobilité réduite. La hauteur des véhicules aménagés ne doit pas dépasser 1,90 m. Des places de parking GIC sont disponibles aux alentours du musée : 1 place rue Benjamin Franklin, 1 place avenue d'Eylau - 4 places avenue Kléber - 6 places avenue du Président Wilson. Une borne de taxi se trouve à l'opposé de l'esplanade sur l'avenue d'Eylau.

RENSEIGNEMENTS

Site internet : museedelhomme.fr

Courriel : contact.mdh@mnhn.fr



RESTAURANT

Le Café de l'Homme

Accessible depuis l'entrée du musée, le restaurant du Café de l'Homme a été réaménagé par le duo d'architectes d'intérieurs Gilles & Boissier dans l'esprit art déco. Ses grandes arches s'ouvrent sur une terrasse qui surplombe les jardins du Trocadéro.

Les produits des régions de France et leurs plats emblématiques seront revisités sous l'influence des cinq continents. « Le restaurant se fera l'écho du rayonnement du musée en reflétant dans sa cuisine le partage et les échanges culturels » expliquent Coco Coupérie-Eiffel et son associé Christophe Bonnat, les dirigeants de la nouvelle équipe. Le Café de l'Homme dispose de 212 couverts en intérieur, 112 en terrasse et 12 en mezzanine.

*Ouvert tous les jours, de 12h à 2h du matin. Tél. : 01 44 05 30 15.

CAFÉTÉRIA

Café Lucy : situé au deuxième étage du musée, le Café Lucy, propose une restauration rapide : sandwiches, salades, soupes, plats chauds, desserts, snacking et boissons fraîches et chaudes. La carte, privilégiant les produits de saison, les produits BIO, locavores, labellisés (AOC, AOP, Label Rouge), sera renouvelée entre deux et quatre fois par an. Deux plats de saison seront proposés, avec changement tous les deux jours. Les salades seront assemblées devant le client, pour plus de fraîcheur, et afin de garantir l'absence d'allergène en cas de besoin. Une attention particulière sera portée à la gestion des déchets avec des emballages 100% biodégradable ou de la vaisselle en dur.

*Ouvert aux horaires du musée : tous les jours sauf le mardi, de 10h à 18h, nocturne le mercredi jusqu'à 21h.

LIBRAIRIE-BOUTIQUE

Située dans le hall d'entrée du musée, la librairie-boutique du musée invite les visiteurs à poursuivre le dialogue avec l'histoire naturelle et culturelle de l'Homme et propose une offre bibliographique régulièrement renouvelée de plus de 1 000 titres, dont 300 ouvrages jeunesse. Érudits ou simples curieux y trouveront matière à enrichir leurs connaissances. Les libraires pourront y commander un ouvrage spécifique au-delà du choix éditorial. Une sélection de cartes postales, d'articles de papeterie, de jeux, de cadeaux et de moulages complètera l'offre.

*Ouverte tous les jours sauf le mardi, de 10h à 18h, le mercredi jusqu'à 21h. La librairie boutique est une concession de la Réunion des Musées Nationaux Grand Palais - Rm-n Gp



ANNEXES

LE CALENDRIER DU PROJET

17 octobre 2015 ouverture au public

- Juin 2015 Transfert des collections d'ethnologie et d'anthropologie.
- Mai 2015 Livraison des laboratoires. Arrivée des premières vitrines de la Galerie de l'Homme.
- Octobre 2014 Retour et installation des chercheurs et de l'équipe du projet de rénovation.
- 2014 Travaux de second œuvre.
- 2013 Travaux de gros œuvre, rénovation de la verrière et des toitures classées Monument Historique. Remise du programme muséographique du parcours permanent au cabinet Zen+dCo. Démarrage des études muséographiques.
- 2011 - 2012 Sondages et travaux de renforcement des structures. Mise en place du Comité d'Orientation du Musée de l'Homme, du commissariat scientifique du parcours permanent, élaboration du synopsis du parcours.
- Décembre 2010 le Muséum national d'Histoire naturelle mandate l'Oppic pour assurer la maîtrise d'ouvrage de l'opération de rénovation du Musée de l'Homme, précédemment assurée par la société H4.
- 2010 Curage et désamiantage du bâtiment. Ces opérations ont mis en évidence un déficit de portance des planchers et des poteaux, dû à une grande hétérogénéité des bétons utilisés pour la construction du palais de Chaillot en 1937.
- 2009 Fermeture du Musée de l'Homme le 23 mars, après un week-end exceptionnel accueillant 25 000 visiteurs. Septembre-décembre : déménagement des collections, de la bibliothèque et des laboratoires.
- 2007 Rendu de l'avant-projet sommaire architectural.
- 2006 L'Agence Brochet-Lajus-Pueyo associée à l'Atelier d'architecture Nebout remporte le concours de rénovation architecturale, associée à la muséographe Zette Cazalas (cabinet Zen+dCo).
- 2005 Lancement d'un concours international d'architecture en vue de la rénovation du Musée de l'Homme.
- 2004 Publication du rapport Mohen chez Odile Jacob, sous le titre *Le Nouveau Musée de l'Homme*.
- 2003 Une commission de rénovation constituée autour de Jean-Pierre Mohen en vue de définir les objectifs scientifiques et culturels du nouveau Musée de l'Homme.
- 2002 : annonce officielle de la rénovation du Musée de l'Homme par les ministères de tutelle du Muséum national d'Histoire naturelle.

LE BUDGET

Coût total de la rénovation 92M€ (dont 12M€ pour la muséographie) financé par le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. La restauration du clos et couvert de l'aile Passy (verrière du pavillon de tête, baies, courettes, DEP, étanchéité terrasses, rampe PMR extérieure) est financée par le Ministère de la Culture : 4,6M€ pour la partie concernant le Musée de l'Homme.

LES ACTEURS DE LA RÉNOVATION

LES COMITÉS

• LE COMITÉ DE PILOTAGE

Présidé par Gilles Bœuf, Président et Thomas GRENON, Directeur général du Muséum national d'Histoire naturelle
Thomas JEANNERET, Directeur général des Services par intérim Muséum
Camille BERREHOUC, Adjoint au Directeur général des Services
Jean-Marie SANI, Directeur de projet Diffusion Muséum
Emmanuelle LAMY, Directrice des ressources humaines du Muséum
Esther VEAUX, Directrice des finances et du Budget du Muséum
Christophe FALGUERES, Directeur du Département de Préhistoire
Serge BAHUCHET, Directeur du Département HNS (Hommes, Natures, Sociétés)
Gaëlle BELLAMY, Directrice de la rénovation du Muséum
Michel GUIRAUD, Directeur des collections du Muséum
Michelle LENOIR, Directrice des bibliothèques et de la documentation du Muséum
Claude-Anne GAUTHIER, Directrice du Département des Galeries
François SEMAH, Directeur de l'Enseignement, de la Pédagogie et des Formations du Muséum
Frédéric VERNHES, Directeur de la Diffusion, de la communication, de l'accueil et des partenariats du Muséum
Philippe MERITTE, Directeur de la Logistique et de la Sécurité du Muséum
Cécile AUFAURE, Directrice de la rénovation du Musée de l'Homme

• LE COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE DU PARCOURS PERMANENT

Commissaire général : Evelyne HEYER, Anthropologie génétique, Département Hommes Natures Sociétés
Commissaires :
Serge BAHUCHET, Directeur du Département Hommes Natures Sociétés
Denis COUVET, Directeur du Département Écologie et Gestion de la Biodiversité
Richard DUMEZ, Département Hommes Natures Sociétés
Alain EPELBOIN, Département Hommes Natures Sociétés
Alain FROMENT, Département Hommes Natures Sociétés
Claire GAILLARD, Département Préhistoire
Dominique GRIMAUD-HERVE, Département Préhistoire
Pierre-Henri GOUYON, Département Systématique et Évolution
Sabrina KRIEF, Département Hommes Natures Sociétés
Franz MANNI, Département Hommes Natures Sociétés
Roland NESPOULET, Département Préhistoire
Patrick PAILLET, Département Préhistoire
Marylène PATOU-MATHIS, Département Préhistoire
François SEMAH, Département Préhistoire
Brigitte SÉNUT, Département Histoire de la Terre
Carole VERCOUTERE, Département Préhistoire
Denis VIALOU, Département Préhistoire
Jean-Denis VIGNE, Département Écologie et Gestion de la biodiversité

• LE COMH : COMITÉ D'ORIENTATION DU MUSÉE DE L'HOMME

Sylviane AGACINSKI, Philosophie
†Robert BARBAULT, Écologie, gestion de la biodiversité, Directeur de l'Institut Fédératif d'Écologie Fondamentale et Appliquée

Jean-Pierre CHANGEUX, Neurobiologie, Professeur honoraire au Collège de France et à l'Institut Pasteur
 Yves COPPENS, Paléoanthropologie, Professeur honoraire au Collège de France et au Muséum national d'Histoire naturelle
 Michel CÔTÉ, Directeur du Musée de la civilisation, Québec
 Philippe DESCOLA, Anthropologie, Professeur au Collège de France
 Jean GUILAINE, Archéologie, Professeur honoraire au Collège de France
 Hervé LE BRAS, Démographie, EHESS, Directeur du laboratoire de démographie historique
 Jean-Yves MARIN, Directeur des Musées d'Art et d'Histoire de Genève
 Edgar MORIN, Philosophie, anthropologie, Directeur de recherche émérite au CNRS
 Christine PETIT, Génétique, Professeur au Collège de France et à l'Institut Pasteur
 André PICHOT, Histoire des sciences, UMR 7117 - CNRS/Université de Lorraine
 Gilles PISON, Démographie, Directeur de recherche à l'Institut National d'Études Démographiques
 Samuel SIBIBE, Directeur du Musée national du Mali
 Danièle SIROUX, Droit, CNRS
 Philippe TAQUET, Paléontologie, Histoire des Sciences, Vice-Président de l'Académie des Sciences
 Lilian THURAM, Président de la Fondation Éducation contre le racisme
 Jean-François TOUSSAINT, Médecine, physiologie, Directeur de l'Institut de Recherche bioMédicale et d'Épidémiologie du Sport (IRMES))

• **MEMBRES DU CONSEIL SCIENTIFIQUE DU MUSÉUM (2011-2015)**

Bruno DAVID, Évolution biologique et biodiversité, CNRS Université de Bourgogne, Président du Conseil scientifique du MNHN
 Marylène PATOU-MATHIS, Archéozoologie, MNHN, Vice-Présidente du Conseil scientifique du MNHN
 Denis COUVET, Écologie, gestion de la biodiversité, MNHN, Membre du Conseil scientifique du MNHN
 Evelyne HEYER, Génétique des populations, MNHN, Membre du Conseil scientifique du MNHN

• **DIRECTION DU PROJET**

BOEUF Gilles, Président du MNHN
 GRENON Thomas, Directeur Général du Muséum national d'Histoire naturelle
 AUFAURE Cécile, Directrice du projet de rénovation du Musée de l'Homme

L'ÉQUIPE PROJET

Cécile AUFAURE, directrice du projet de rénovation du Musée de l'Homme

• **BÂTIMENT ET EXPLOITATION TECHNIQUE**

Maxime JOURDAIN, chef de projet rénovation bâtiment
 Samuel SKABA, responsable maintenance
 Aurélien QUÉMARD, adjoint responsable sécurité
 Patrick BABIN, technicien des services du bâtiment
 Anjane HURCHUND, agent logistique
 François MULLER, agent logistique
 Vincent VERGNOL, informatique
 Anthony MARQUES, régisseur auditorium

• **ADMINISTRATION/FINANCES**

Lola TREGUER, responsable administrative et financière
 Véronique BOURDAIS, gestionnaire administrative
 Honorine GUY, secrétaire-gestionnaire

• **EXPOSITION PERMANENTE**

Agnès PARENT, responsable projet exposition
 Fabrice GROGNET, chef de projet-concepteur exposition
 Valérie KOZLOWSKI, chef de projet-concepteur exposition
 Marie MERLIN, chef de projet-concepteur exposition
 Lucile LIGNON, concepteur exposition
 Laura SCEMAMA, assistante de la responsable projet exposition
 Alexis AMEN, responsable conception et production dispositifs multimédias
 Aurélia FLEURY, concepteur dispositifs accessibilité
 Audrey BONNEMORT, assistante concepteur exposition
 Alain CARDENAS, assistant concepteur exposition
 Roxane GAUTHERIN, assistante concepteur exposition
 Florian RAGOT, assistant concepteur exposition
 Patrick ALVÈS, iconographe
 Jean-Christophe DOMENECH, photographe
 Marie DOUCEDAME, illustratrice
 Charlene LETENNEUR, illustratrice
 Léa GOMEL, assistante iconographie

• **EXPOSITIONS TEMPORAIRES ET BALCON DES SCIENCES**

Anne STÉPHAN, responsable projets expositions temporaires
 Elsa GUERRY, chef de projet-concepteur exposition
 Pierre PÉNICAUD, commissaire/conseiller scientifique
 Juliette GOUESNARD, assistante concepteur exposition
 Axelle BASSA, assistante concepteur exposition
 Camille DURET, assistante concepteur exposition

• **PUBLICS ET ACCUEIL**

Émeline PARENT, responsable des publics et de l'accueil
 Aurélia FLEURY, responsable accessibilité
 Camille NOIZE, médiatrice
 Patrick ALVÈS, responsable centre de ressources
 Virginia CASSOLA, assistante centre de ressources
 Léa GOMEL, assistante centre de ressources
 Jean-Christophe DOMENECH, webmaster et community manager

>>>

ANNEXES (SUITE)

Emilie BEL, assistante programmation culturelle
Audrey BONNEMORT, assistante concepteur exposition
Alain CARDENAS, assistant concepteur exposition
Florian RAGOT, assistant concepteur exposition
Marine FAES, responsable billetterie et accueil
Valentina MORETTI, assistante accessibilité
Manon MUSSET, chargée de projet de médiation culturelle

• COMMUNICATION

Christel BORTOLI, responsable de la communication
Isabelle GOURLET, chargée de communication
Léopoldine LEYDIER, chargée de communication
Marion DEVYS, assistante communication

LA RÉNOVATION

• MAÎTRE D'OUVRAGE

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie
Muséum national d'Histoire naturelle

• MAÎTRE D'OUVRAGE DÉLÉGUÉ

Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture, OPPIC
Président : Christophe VALLET
Directeur général : Jean-Pierre DUFAY
Chef de département : Bernard IMBERTON
Chefs de projet pour opération Musée de l'Homme :
Alain BAUDU, Valérie BRISARD (chargée de mission études préalables et suivi architectural)
Assistants techniques : Jean-Michel FILIPPI, François BONNEFOND, Benoît LE GALL

• MAÎTRE D'ŒUVRE MONUMENT HISTORIQUE (clos et couvert)

Architecte en Chef des Monuments Historiques :
J.F. Lagneau / Lionel Dubois
Économiste-Vérificateur : cabinet Tinchant

• MAÎTRISE D'ŒUVRE RÉNOVATION DU MUSÉE DE L'HOMME

Architecte mandataire : Agence d'architecture Brochet-Lajus-Pueyo*
Architecte co-traitant : Atelier d'architecture Emmanuel Nebout
Bureau d'études : SETEC Bâtiment
Coordinateur SSI : PCA
Muséographe-scénographe : Zen+dCo**
Concepteur-Lumière : 8'18"
Pilotage (OPC) : I P C S
Bureau de contrôle : DEKRA
Coordinateur SPS : QUALICONSULT Sécurité

Assistance Maîtrise d'ouvrage : AMO
Muséo, CVC : SORCLIM
Systèmes Multimédia-Auditorium : SG CONSEIL
Transfert ré-emménagement : SETEC ORGANISATION
Accessibilité : HANDIGO

• ENTREPRISES

Gros œuvre étendu : Léon Grosse
Structure Bois toiles suspendues : PAUL MATHIS SA
Stores : CYB STORES
Sièges auditorium : SIGNATURE F
Équipements de laboratoires : POSSEME
Mobilier d'archivage : SAMODEF FORSTER
Fluides : UTB
Électricité : SDEL TERTIAIRE
Appareils élévateurs : MASPERO
Plafonds staff-Enduit acoustique : DBS
Serrurerie Métallerie : VULCAIN
Peinture Miroiterie : ENTREPRISE JARDIN
Maçonnerie ACMH : CHEVALIER
Métallerie Miroiterie ACMH : VULCAIN

*L'agence bordelaise d'Olivier BROCHET, Emmanuel LAJUS et Christine PUEYO, créée en 1986, a entre autres à son actif deux institutions muséales : le musée de l'Orangerie à Paris (2006), le musée Fabre à Montpellier (2007). Deux fois nominée pour l'Équerre d'argent pour la Médiathèque de Narbonne (2004) et un lycée à Bordeaux (1999).

brochet-lajus-pueyo.fr

L'atelier d'architecture Emmanuel NEBOUT : la rénovation du musée Fabre à Montpellier avec l'agence BLP, la réhabilitation de l'abbaye mauriste de Saint-Chinian, le complexe cinématographique de Rodez, la coulée verte de Carpentras, les quartiers de la gare St Roch et de la Restanque à Montpellier.

atelier-nebout.com

**L'AGENCE ZEN+dCo de Zette Cazalas

L'agence parisienne de Zette Cazalas a réalisé les missions de muséographie et de direction artistique du Mémorial de la paix de Caen, du Musée Bernard d'Agesci à Niort, du Musée basque et d'histoire de Bayonne), du Musée Masséna de Nice, du Musée national de la porcelaine à Limoges, de Fort Saint-Jean-MuCEM, du Musée des Confluences à Lyon.

zendco.com

CONTACTS PRESSE

PIERRE LAPORTE COMMUNICATION

—
PIERRE LAPORTE, MARIE ROY
LAURENT JOURDREN, FRÉDÉRIC PILLIER
01 45 23 14 14
INFO@PIERRE-LAPORTE.COM

MUSÉE DE L'HOMME

—
CHRISTEL BORTOLI
01 44 05 73 23
CHRISTEL.BORTOLI@MNHN.FR
ISABELLE GOURLET
01 44 05 72 31
IGOURLET@MNHN.FR

CONTACTS MUSÉUM

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

—
FRÉDÉRIC VERNHES
DIRECTEUR DE LA DIFFUSION,
DE LA COMMUNICATION,
DE L'ACCUEIL ET DES PARTENARIATS
01 40 79 54 50
FREDERIC.VERNHES@MNHN.FR

FANNY DECOBERT
DIRECTRICE ADJOINTE DE LA
DIFFUSION, DE LA COMMUNICATION,
DE L'ACCUEIL ET DES PARTENARIATS
01 40 79 54 44
FANNY.DECOBERT@MNHN.FR

MUSÉE DE L'HOMME

17, PLACE DU TROCADÉRO — PARIS 16^e
T. : 01 44 05 72 72

LE DOSSIER DE PRESSE
ET LES PHOTOS LIBRES DE DROIT
SONT TÉLÉCHARGEABLES
SUR MUSEEDELHOMME.FR/PRESSE

MUSEEDELHOMME.FR



MINISTÈRE
DE L'ÉCOLOGIE,
DU DÉVELOPPEMENT
DURABLE
ET DE L'ÉNERGIE

MINISTÈRE DE
L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET
DE LA RECHERCHE

le Muséum est membre de :

SORBONNE UNIVERSITÉS